

DESCRIPTION SOMMAIRE DU SANCTUAIRE ORIENTAL D'AMON-RÉ À KARNAK

PAR

ALEXANDRE VARILLE.

POSITION. — Au milieu du mur extérieur Est du grand temple d'Amon, un sanctuaire secondaire est accolé. Il forme, en quelque sorte, la contrepartie orientale du sanctuaire principal ⁽¹⁾, situé entre la chapelle d'Alexandre et le « jardin » de Thoutmôsis III. Ce sanctuaire oriental ne communique pas avec le grand temple ; il en est séparé par les deux murailles du couloir d'enceinte à ciel ouvert.

Le sanctuaire oriental comprend essentiellement, dans son état actuel, un énorme naos monolithe d'albâtre de Thoutmôsis III, flanqué de chambres latérales et précédé d'une salle large, s'ouvrant à l'Est, dont la façade est formée de piliers quadrangulaires décorés extérieurement de statues « osiriaques » et reliés entre eux par des murs d'entre-colonnement. L'ensemble est encadré par les bases de deux obélisques brisés de la reine Hatchepsout, englobés dans deux chapelles de Nekhtnebef. Ces dernières ont été établies devant deux grandes images d'Amon, sans doute fort vénérées, qui formaient le point d'aboutissement de deux longues séries de tableaux figurant Ramsès II devant les Principes divins du temple.

Lorsque j'ai pris mes nouvelles fonctions à Karnak, en juin 1948, M. Drioton m'a chargé d'étudier, en vue de leur publication, ces scènes

⁽¹⁾ Voir mes *Quelques notes sur le sanctuaire axial du grand temple d'Amon*, dans le présent volume des *Annales*.

ramessides qui ornent les faces Nord, Sud et Est des murs extérieurs thoutmôsides du grand temple d'Amon, et qui viennent se terminer aux deux côtés du sanctuaire oriental. Ce travail de longue haleine, pour lequel j'ai déjà pris plusieurs milliers de clichés photographiques, m'a conduit à étudier le point vers lequel convergent ces reliefs. C'est pourquoi je consacre cette notice préliminaire aux constructions qui sont la clé du problème que j'ai à résoudre.

RELEVÉS ANCIENS. — Le sanctuaire oriental figure, d'une façon plus ou moins sommaire, sur la plupart des plans de Karnak. Champollion donna un croquis de l'ensemble ⁽¹⁾. Mais les premiers plans quelque peu détaillés furent ceux de Mariette ⁽²⁾ et de Lepsius ⁽³⁾. En 1939, dans sa belle étude sur les temples « périptères », Borchartd publia un relevé coté de l'édifice central et des bases d'obélisques, sans les chapelles annexes ⁽⁴⁾.

PREMIER DÉGAGEMENT SUPERFICIEL. — Jusqu'à ces temps derniers, le site se présentait sous un aspect chaotique (pl. I et II). Dans un champ d'alfas, les parois du naos et des murailles, brisées par la chute des obélisques, gisaient pêle-mêle sous un amoncellement de blocs de granit rose ⁽⁵⁾. Un nettoyage de surface s'imposait, dont Chevrier me confia l'exécution. Il fut mené à bien de novembre 1948 à juin 1949 (pl. III). Les dallages de l'édifice ont été dégagés. Plusieurs centaines de fragments, appartenant aux parois décorés, ont été remis à leur place ancienne. Enfin les nombreux fragments d'obélisques ont été groupés en vue d'un examen de détail.

PROGRAMME DE RELEVÉS ARCHITECTURAUX ET ÉPIGRAPHIQUES. — L'étude de l'évolution architecturale d'un temple est complexe. Elle doit comporter, avant tout déplacement des blocs, un relevé minutieux des murs qui subsistent et des dallages. L'irrégularité de la taille des pierres d'une

⁽¹⁾ CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 254.

⁽²⁾ MARIETTE, *Karnak*, pl. 2 et 7.

⁽³⁾ LEPSIUS, *Denkmäler, Text*, III, p. 37.

⁽⁴⁾ BORCHARDT, *Ägyptische Tempel mit*

Umgang, 1938, pl. 15.

⁽⁵⁾ Une vue du site, prise avant les récents dégagements, a été publiée par CHEVRIER, *Rapport sur les travaux de Karnak* (1947-1948), in *Annales*, t. XLVII, 1947, pl. XXII.

paroi ou d'un pavement est motivée par l'inscription de mesures, de tracés géométriques, ou même de figures. Lorsqu'une maçonnerie est décorée, ses joints soulignent généralement certains détails des figures.

La publication définitive du sanctuaire de Karnak devrait donc comporter un relevé coté des blocs des parois, avec notation précise des joints, et un dessin minutieux des images et des signes, avec indications des diverses modifications de la décoration et des changements les plus minimes des proportions. Je souhaite que la Direction du Service des Antiquités me donne le personnel nécessaire pour mener à bien une telle entreprise ; ce serait là une occasion d'initier une bonne équipe de dessinateurs à l'étude scientifique d'un monument pharaonique.

Pour l'instant, je me bornerai à présenter, en un rapport succinct, quelques-uns des résultats obtenus au cours des mois derniers, en attendant d'avoir les moyens de préparer une publication plus conséquente sur ce secteur de Karnak.

Ayant jusqu'ici limité la fouille à un nettoyage de surface, je décrirai sommairement les ruines dans leur état actuel, qui permet de restituer l'aspect du sanctuaire au premier siècle de l'ère chrétienne.

L'examen de la décoration de différentes époques ne permet pas toujours de fixer directement divers stades de constructions. Pour comprendre ces derniers, il faut, après relevé, fouiller l'édifice en profondeur, observer l'appareillage des matériaux et tous les détails de la structure interne des murs, examiner les différentes couches archéologiques dont les constructeurs pharaoniques laissent toujours des traces dans un terrain, lorsqu'ils effectuent une modification architecturale quelconque. De plus, de vastes dégagements sont nécessaires pour permettre de placer telle partie d'un monument dans l'ensemble auquel il est intégré. Pour comprendre le sanctuaire oriental, il faudra donc le rattacher à tout le groupe occidental des constructions de la reine Hatchepsout et de Thoutmôsis III.

IDÉE GÉNÉRALE DU TEMPLE PHARAONIQUE. — Les monuments de Karnak, comme d'ailleurs ceux de tous les grands sanctuaires de l'Égypte, n'ont pas été arbitrairement entassés dans des enceintes, suivant les conceptions individuelles de chaque pharaon. Ils ont été construits, à des époques

celles de leurs frères situés entre les quatrième et cinquième pylônes de Karnak. De même, les deux pyramidions des obélisques du sanctuaire oriental sont d'une taille supérieure à ceux des obélisques précités. Le pyramidion méridional, transporté à Boulaq en 1884, se trouve aujourd'hui devant la façade du Musée du Caire (pl. VI) ; sa hauteur d'origine était de 3 m. 92 ⁽¹⁾. Un fragment important de trois des faces du pyramidion septentrional a été découvert au cours de nos fouilles.

Les représentations de ces pyramidions ne sont pas primitives. Elles comportaient, à l'origine, des images de la reine, agenouillée devant Amon, le dos tourné au dieu, qui lui imposait sa couronne. La surface de la pierre a été, par la suite, rabaissée. La figure de la reine, effacée, a été remplacée par deux autels. En conséquence, le geste d'Amon a été modifié ; on lui a fait tenir le sceptre † et le ♀.

L'examen des fragments de fûts, que Borchardt avait déjà tenté ⁽²⁾, d'après les éléments qui étaient alors visibles, sera extrêmement intéressant ; mais il nécessitera des épures soignées des lignes de pente de chaque morceau, des dessins et des photographies, car les scènes ont été modifiées à plusieurs reprises. Ce travail permettra de déterminer la hauteur des obélisques, dont le type est remarquable. Borchardt, surpris sans doute par la très grande largeur de certains fragments de fûts, avait cru reconnaître dans ces monuments des obélisques bas (niedrigen Obeliskten). Il faudra vérifier s'ils sont bien d'un modèle trapu, ou si l'exploitation du granit par les carriers a fait disparaître d'importantes parties des fûts. Quoi qu'il en soit, la décoration du bas de ces fûts était exceptionnelle, certains de leurs fragments présentant de grandes figures en demi-relief.

L'étude des différentes techniques des grattages et effacements devra être reprise avec le plus grand soin. Borchardt avait cru pouvoir énoncer, pour la suite des renouvellements des obélisques les résultats suivants :

1. Weihung der Bilder durch Hatschepsowet und Thutmosis III. ;
2. Auskratzung der Hatschepsowet durch Thutmosis III. ;

⁽¹⁾ SETHE, *Altes und Neues zur Geschichte der Thronstreitigkeiten unter den Nachfolgern Thutmosis' I*, in *Zeitschrift für Ägyptische Sprache*, Bd. XXXVI, 1898,

pl. II, a = KUENTZ, *Obélisques*, 1932, n° 17012, p. 20-24 et pl. VII-IX.

⁽²⁾ BORCHARDT, *Ägyptische Tempel mit Umgang*, 1938, p. 67.

3. Erneuerung der Bilder der Hatshepsowet auf den Namen Thutmosis' I. ⁽¹⁾;

4. Auskratzung des Amon durch Amenophis IV. und

5. Wiederherstellung der Bilder des Amon durch Sethos I.

Ces conclusions seront sans doute à réviser, car je n'ai pas retrouvé jusqu'ici de fragment mentionnant explicitement de renouvellement de



Fig. 1. — Scène «renouvelée», sur un fragment d'obélisque de la reine Hatchepsout.

Séthôsis I^{er}. Un fragment (fig. 1) indique bien un $\text{[} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏} \text{]}$, mais la cassure de la légende précède le nom de l'auteur. Par ailleurs, ce sont les noms de Ramsès II qui figurent dans les textes des obélisques, à côté des cartouches restaurés de Thoutmôsis III.

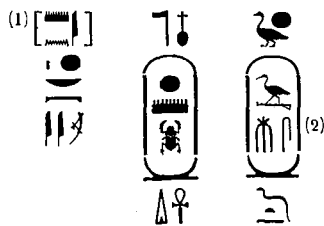
LE GRAND NAOS DE THOUTMÔSIS III. — Le naos et les deux statues assises qu'il contient sont taillés dans un monolithe d'albâtre (pl. VII et VIII). Le monument s'applique directement contre le fond du mur du temple principal, qui a été légèrement évidé pour l'encastrement. Sans doute le naos a-t-il été brisé par la chute des obélisques, avant d'être exploité par les carriers. Les statues assises, qui se tenaient par l'épaule, sont

⁽¹⁾ Ob zwischen 2 und 3 eine Spanne Zeit gelegen haben kann, und ob etwa Thutmosis III. und der alte Thutmosis I. zusammen nach der Zurückdrängung der Hatschepsowet diese

erste Erneuerung unseres Denkmals vorgenommen haben können, das zu erörtern, liegt ausserhalb der hier gestellten Aufgaben.

cassées au-dessous des seins. Les têtes et la partie supérieure des bustes n'ont pas été retrouvées. Le haut du montant Nord, la quasi-totalité du montant Sud, une partie des parois latérales, le linteau, la corniche et tout le plafond manquent. Par contre, certains fragments et éclats des parois latérales en permettront sans doute une reconstitution.

Des deux statues, qui faisaient face au levant, celle du Nord est la mieux conservée. Elle représente Thoutmôsis III, les reins ceints de la *chendjît*, avec la queue de taureau entre les jambes. Le roi tient de la main gauche le signe de vie ♀, plaqué contre la cuisse. La *chendjît* plissée est serrée à la taille par une ceinture décorée d'une bande de motifs losangiques, fréquemment figurés sur la robe de la déesse Nout et employés ici pour symboliser autour du corps royal les éléments animateurs du ciel. Au-dessous du nombril, qui est indiqué par un cercle, la ceinture est ornée d'une plaque carrée portant les noms du pharaon, en face de celui d'Amon-Rê :



« Le *Neter Nefer Menkheperrê*, fils de Rê Thoutmôsis (III), *Mery* d'Amon Rê, seigneur du ciel. »

Dans cette légende, le nom d'Amon a été martelé, puis restauré ; par contre, celui de Rê paraît être intact.

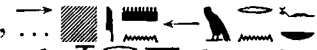




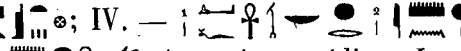
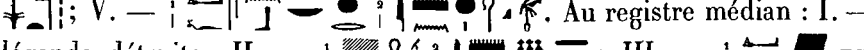
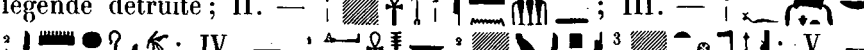
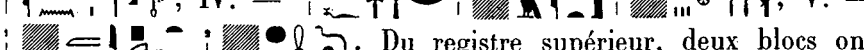
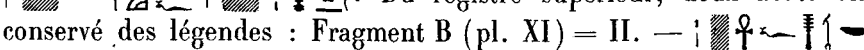
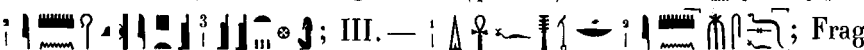


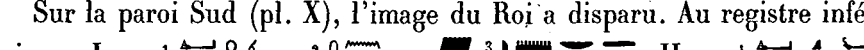

La statue, qui se trouve à la droite du Roi, est fort détruite. Les jambes et les cuisses ont été soigneusement enlevées au marteau, et il ne reste plus que l'attache au siège des membres inférieurs. L'avant-bras droit manque. Seul le ventre subsiste. Dans ces conditions, l'identification de la figure est difficile. Champollion proposait une déesse Mout⁽³⁾, alors


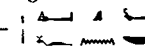



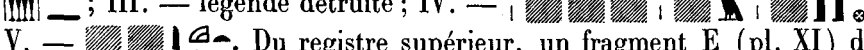

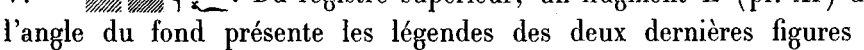
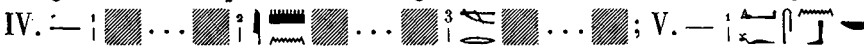
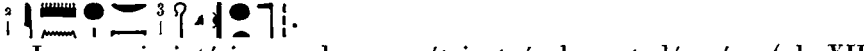
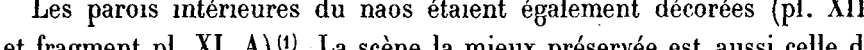
⁽¹⁾ Le nom d'Amon a été martelé et celui de Rê, seul, est visible.

⁽²⁾ Le signe | est douteux.

⁽³⁾ CHAMPOLLION, *Notices descriptives*, II, p. 256.

spécial indiqué par ses noms et titres, sa forme, ses mesures et son rapport avec sa voisine.

Sur la paroi Nord (pl. IX), qui est la mieux conservée, le Roi tenant dans la main gauche la canne et la massue, consacre l'offrande, de la main droite, «à Amon en chacun de ses noms», . Au registre inférieur, après le titre de l'offrande , les actions et noms des figures amoniennes sont indiquées au-dessus de celles-ci : I. — ; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Au registre médian : I. — légende détruite; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Du registre supérieur, deux blocs ont conservé des légendes : Fragment B (pl. XI) = II. — ; III. — ; Fragment D (pl. XI) = IV. — ; V. — .

Sur la paroi Sud (pl. X), l'image du Roi a disparu. Au registre inférieur : I. — ; II. — ; III. — ; IV. — ; V. — . Au registre médian : I. — ; II. — ; III. — légende détruite; IV. — ; V. — . Du registre supérieur, un fragment E (pl. XI) de l'angle du fond présente les légendes des deux dernières figures : IV. — ; V. — .

Les parois intérieures du naos étaient également décorées (pl. XII, et fragment pl. XI, A)⁽¹⁾. La scène la mieux préservée est aussi celle de la paroi Nord, où un prêtre Iounmoutef, vêtu de sa peau de panthère,

(1) Le nom d'Horus de Thoutmôsis III et le fragment d'une liste d'of-

frandes, reproduits sur la planche XI A, appartiennent au verso du bloc B.

consacre une accumulation d'offrandes énumérées dans une pancarte, « au ka royal du Roi Menkheperre et à leurs ka... C'est pur, deux fois ! » :



Une curieuse modification de ce naos a été effectuée. La forme du socle sur lequel posent les pieds des deux statues a été changée. Sans doute

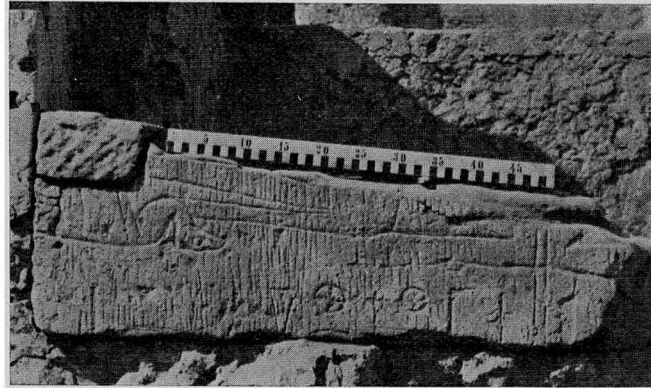


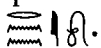


Fig. 2. — Bloc réemployé dans l'encadrement de la porte du naos.


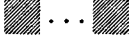

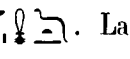

avait-elle, à l'origine, l'aspect d'un signe — (pl. VIII, 2). On en rabattit la pointe oblique à l'époque où l'on encastra deux blocs de grès « réemployés », qui forment aujourd'hui le bas de l'encadrement de la porte (pl. VII). Un de ces blocs, situé devant la statue accompagnant Thoutmôsis III, représente l'oiseau de Nekhbet (fig. 2) ; il est réemployé, *renversé*, et ne paraît pas antérieur, comme style, à la XXV^e dynastie. On peut y lire les noms d'Amon  et de Nekhbet, ce dernier étant écrit .



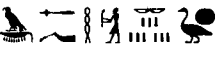

CHAMBRE I. — A l'exception de la paroi Sud, contiguë à la chambre II, tous les murs ont disparu au niveau du sol. Les tracés sont cependant visibles sur le dallage.

Paroi Sud. — Un tiers environ de la scène subsiste, dans sa hauteur. Le Roi, vêtu du tablier triangulaire et tenant la grande canne, consacrait


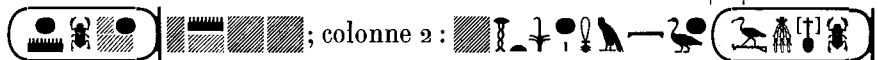

une offrande d'animaux, étalés sur des nattes, à un Amon debout portant un pagne. Légende du premier registre des pièces de boucherie : . La figure de l'Amon a été restaurée, après martelage.

CHAMBRE II. — On entre dans la chambre II par une porte A, du type ordinaire, qui était composée de deux montants et d'un linteau probablement monolithe, dont la longueur correspondait à celle du chambranle. Ce linteau a totalement disparu. Les montants, faits de plusieurs blocs superposés, sont incomplets ; chacun d'eux était décoré, extérieurement et intérieurement, de deux colonnes de hiéroglyphes donnant une titulature de Thoutmôsis III, dont les éléments amoniens ont été restaurés après martelages.

Montant extérieur Nord de la porte A (pl. XIII). — Colonne 1 :  ...  ; colonne 2 :  ... . La bande d'encadrement Nord de la colonne 2 étant marquée par la tige d'un sceptre .

Montant extérieur Sud (pl. XIII). — Colonne 1 :  (1)  ; colonne 2 :  .

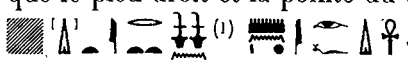
Montant intérieur Nord. — Texte détruit.


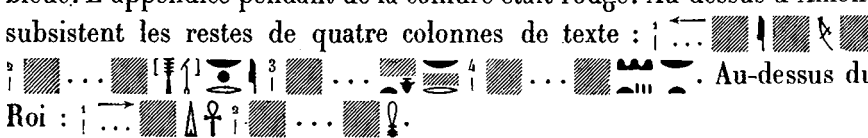

Montant intérieur Sud. — Colonne 1 :  ; colonne 2 :  .

Paroi Sud de la chambre II. — Cette paroi est formée par un des côtés du grand naos d'albâtre (pl. IX).

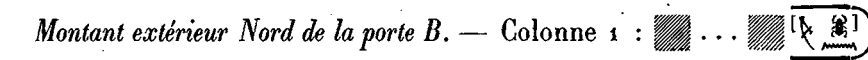
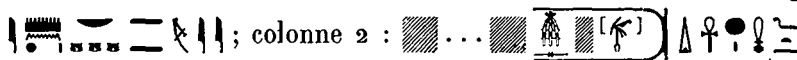
Paroi Nord. — Toute la paroi, qui paraît avoir été regravée, était occupée par une scène où le Roi offrait le lait à Min. Du Roi, il ne reste

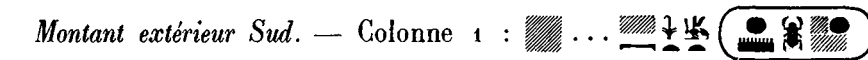

(1) La tête du bélier d'Amon a été martelée.

que le pied droit et la pointe du tablier triangulaire. Légende verticale : . Min est brisé au niveau du phallus. Il est debout sur un socle. Derrière lui pend l'appendice de sa coiffure ; plus loin se trouve le petit édicule avec porte et corniche, surmonté du Ω et du plumet.

Paroi Ouest. — La surface du fond de la pièce est conservée jusqu'à une assez grande hauteur (pl. XIV). Elle est ornée d'une scène où le Roi présente la résine et fait libation devant Amon. Le souverain, dont la figure manque, est vêtu du tablier triangulaire avec devant à deux uraeus. Il offre de la main gauche le godet \downarrow allumé, et de la droite le vase \searrow d'où jaillissent deux jets d'eau qui se dirigent chacun dans la coupe d'un autel à pied supportant une fleur de lotus. Légende verticale, en deux colonnes : . L'offrande est faite à un Amon, vêtu du pagne, qui a été regravé soigneusement. Les plumes de la coiffure ne présentent pas de détails intérieurs. Les chairs du dieu étaient rehaussées de couleur bleue. L'appendice pendant de la coiffure était rouge. Au-dessus d'Amon, subsistent les restes de quatre colonnes de texte : . Au-dessus du Roi : .















CHAMBRE III. — Elle occupe, à elle seule, la même surface que les deux chambres septentrionales I et II, et contient, à son extrémité Sud, un groupe d'albâtre, que nous décrirons plus loin. On entre dans la chambre III par une porte B, semblable à la porte A de la chambre II. Le linteau a disparu. Les montants sont incomplets.

Montant extérieur Nord de la porte B. — Colonne 1 :  ; colonne 2 : 

Montant extérieur Sud. — Colonne 1 :  ; colonne 2 : 




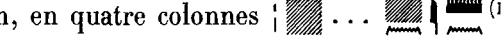



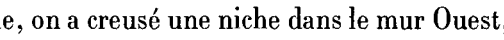
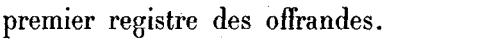

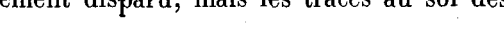

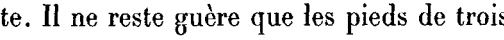
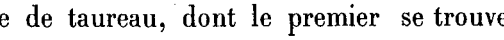
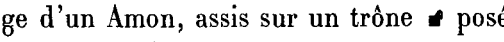
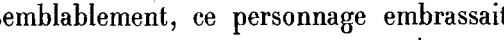
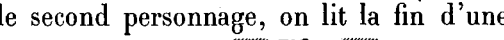

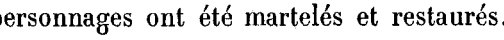
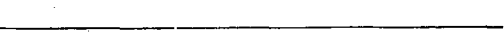











(¹) Le nom d'Amon a été restauré, après martelage.

(²) Il semble que le signe \downarrow ait été volontairement effacé.

Montant intérieur Nord. — Colonne 1 :  ...    ;
colonne 2 :  ...         





Montant intérieur Sud. — Texte détruit.

Paroi Nord de la chambre III. — Cette paroi est formée par un des côtés du grand naos d'albâtre (pl. X).

Paroi Ouest. — Elle est ornée d'une grande scène (pl. XV) où le Roi, vêtu du tablier triangulaire avec devant à deux uraeus, le collier au cou, la grande canne dans la main gauche, consacre de la main droite d'abondantes offrandes, étalées sur cinq nattes, à un Amon, vêtu du pagne à queue et du corselet à bretelles, collier au cou, et tenant de la main gauche le sceptre . Cette figure d'Amon a été martelée et restaurée, mais dans des proportions nouvelles, les traces de l'ancienne figure étant soigneusement maintenues, voire même soulignées par un trait de gravure. Au dos du Roi : . Titre de l'offrande, en deux colonnes   ⁽¹⁾ ...  . Réponse d'Amon, en quatre colonnes     ⁽¹⁾                     

A une époque indéterminable, on a creusé une niche dans le mur Ouest, en détruisant une partie du premier registre des offrandes.

Paroi Sud. — Elle a entièrement disparu, mais les tracés au sol des bords du mur sont visibles.

Paroi Est. — Elle est détruite. Il ne reste guère que les pieds de trois personnages portant la queue de taureau, dont le premier se trouve sur le même plan qu'une image d'un Amon, assis sur un trône  posé sur un haut socle . Vraisemblablement, ce personnage embrassait le dieu. Entre le premier et le second personnage, on lit la fin d'une colonne : ...  ; derrière le troisième : ... . Au moins l'Amon et les deux premiers personnages ont été martelés et restaurés.

⁽¹⁾ Le nom d'Amon a été restauré, après martelage.

GRUPE D'ALBÂTRE DE LA REINE HATCHEPSOUT ET D'AMON, TRANSFORMÉ EN UNE STATUE D'AMON-MIN AVEC SES LAITUES. — Ce monument (pl. XVI), qui fut taillé dans un monolithe d'albâtre, se présente aujourd'hui sous la forme d'un socle rectangulaire brisé supportant un trône sur la moitié



Fig. 3. — Laitues de Min.



droite duquel on peut voir nettement les traces d'une statue, dont les pieds, les jambes et les cuisses ont été soigneusement enlevés au ciseau. Sur la moitié gauche du trône, qui a été anciennement retaillée, on aperçoit le quadrillage du support des laitues de Min, symbolisant les bassins carrés du terrain irrigué où elles croissent. J'ai d'ailleurs retrouvé, non loin du socle, un grand fragment de ces laitues (fig. 3). A une certaine époque, le monument représentait donc un Amon-Min, ayant à sa gauche le support de ses laitues. Cet Amon-Min devait être, comme il convient, debout,

entièrement rapporté contre l'ancien trône, et encastré à sa base dans une cavité ronde ménagée dans le socle.

Un torse, de beau style, avec le large collier, dont les chairs étaient recouvertes de feuilles d'or, et une tête amonienne, très ruinée, portant le mortier et le bas des plumes, ont été mis au jour, à deux mètres au Sud de la rampe d'accès au temple périptère, à environ un mètre de profondeur. J'attribue ce torse et cette tête à la statue originale de l'Amon assis, qui a précédé la figure rapportée de l'Amon-Min debout.









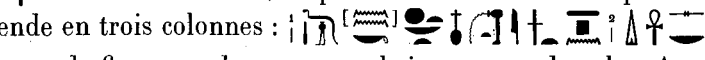



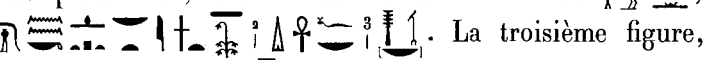

Un examen minutieux du socle, où les conseils pleins de perspicacité de Robichon m'ont été fort précieux, a montré que les laitues de l'Amon-Min avaient été taillées dans une statue de la reine Hatchepsout, qui formait primitivement groupe avec un Amon assis.


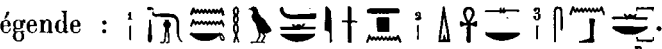
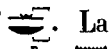
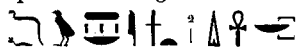
Le côté droit du trône est orné d'une magnifique représentation gravée de l'Union des Deux Plantes de Haute et de Basse Égypte, dans son cadre habituel. Sur le côté gauche du trône se trouvait une figure semblable, que l'on a soigneusement effacée, lors de la transformation de la reine Hatchepsout en un support des salades de Min.



De même, on a soigneusement poli la bande verticale de texte, décorant le bord droit du devant du trône et se prolongeant sur la surface horizontale du socle. A gauche des jambes d'Amon, par contre, on a laissé subsister, ou même regravé, le groupe . La bande verticale de texte qui ornait le devant du trône, à gauche de l'image de la reine, a disparu, lorsqu'on a réduit l'épaisseur du siège pour tailler le support des laitues; il ne reste qu'un fragment de texte sur la partie horizontale du socle, dont on a supprimé les mots qui s'appliquaient à la reine : . La gravure du nom de l'Amon de Karnak n'est probablement pas initiale.


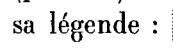
Quoi qu'il en soit, le groupe n'est sans doute pas aujourd'hui à sa place primitive. En étudiant les fondations de ce secteur de Karnak, au début du règne d'Hatchepsout, il n'est pas exclu qu'on puisse un jour déterminer sa position originelle.

CHAMBRE IV. — Hormis les textes de la façade du naos d'albâtre, ceux des montants des portes A et B et les figures des piliers, les restes de la décoration de la pièce sont assez peu nombreux.

Paroi Ouest (C). — A la partie supérieure du mur qui subsiste aujourd'hui, on aperçoit les pieds d'un grand personnage debout devant un guéridon d'offrandes (pl. XX). Des images royales et divines, de haute taille, ornaient donc les parois de la salle. Au-dessous se trouvait une bande de figures agenouillées, féminines et androgynes, présentant le  et symbolisant la Terre. De telles figures, tournées vers le naos entouraient la pièce sur trois de ses côtés, car quelques-unes sont encore conservées sur les parois E et D. Sur la paroi C, quatre figures subsistent. La première, féminine, aux chairs jaunes, est coiffée de l'emblème de Thèbes  posé sur ; elle présente  flanqué de deux vases  sous lesquels pend  au bout d'un lien; le pain du  est traversé par un sceptre ; légende en trois colonnes : . La seconde figure, androgyne aux chairs rouges, dans la même posture que la précédente, est coiffée de son nom Hou   ; légende : . La troisième figure, féminine, porte sur la tête le signe  dans lequel est son nom Apet-Sout

; légende : . La quatrième figure, androgyne, est presque totalement détruite : 
.

Paroi Nord (E). — Fragments de deux figures agenouillées, regardant l'Ouest. La dernière, féminine, a devant elle le bas de sa légende verticale :  ... . L'avant-dernière, androgyne, a perdu son texte.

Paroi Sud (D). — Fragments de deux figures agenouillées, regardant l'Ouest (pl. XIX). La dernière, androgyne aux chairs rouges, a gardé le bas de sa légende :  ... . L'avant-dernière, féminine, est partiellement détruite.

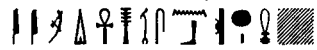
DESCRIPTION GÉNÉRALE DES PILIERS. — Les piliers sont du type « osiriaque », c'est-à-dire décorés de statues colossales momiformes, tournées ici vers l'Est. Les trois autres faces sont ornées d'une figure du Roi embrassé par Amon. D'une façon générale, le haut du corps du Roi passait devant celui d'Amon, alors que le bas du corps d'Amon passait devant celui du pharaon.

Sur les faces Nord et Sud de tous les piliers, Amon venait de l'Ouest et le Roi de l'Est. Tous deux étaient gravés en creux et peints en jaune.

Sur les faces Ouest des piliers Nord 2 et 3, Amon venait du Nord et le Roi du Sud. Sur les faces Ouest des piliers Sud 4 et 5, Amon venait du Sud et le Roi du Nord. Sur toutes les faces Ouest, les personnages étaient gravés en relief et leurs chairs peintes en jaune.


Pilier 1. — Sa face Sud est formée par l'extrémité E du mur septentrional de la chambre IV. Le Roi barbu, coiffé de la couronne rouge, tient dans la main gauche le ♀ . Sous la scène de l'embrassade, il n'y a pas de légende horizontale.

Pilier 2. — Sur la face Nord, pieds d'Amon et du Roi, au-dessous desquels on lit les deux derniers signes ♁ ♀ d'une légende horizontale, qui occupait toute la largeur du pilier.

Sur la face Ouest, pieds d'Amon et du Roi, au-dessous desquels subsiste la légende horizontale : .

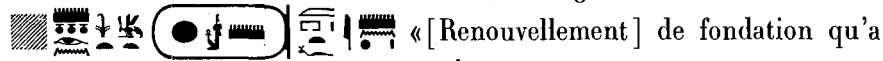
La décoration de la face Sud est totalement détruite.


Pilier 3. — La décoration de la face Nord a entièrement disparu.


Sur la face Ouest, partie inférieure de la figure d'un Roi, aux chairs rouges, tenant horizontalement la massue. Au-dessous, très faibles traces d'une ligne de texte mentionnant un « renouvellement » de Séthôsis I^{er} : , dont on trouvera une variante sur la face Ouest du pilier 4.


Sur la face Sud, application d'une maçonnerie formant le passage de la porte décorée par Trajan.

Pilier 4. — La face Nord, détruite, a été recouverte par une application de maçonnerie formant le passage de la porte décorée par Trajan.

Sur la face Ouest (pl. XVII, 1), le Roi, aux chairs rouges, tenant la massue. On remarquera une pièce carrée au niveau des mollets d'Amon. Au-dessous de la scène de l'embrassade, une ligne horizontale de texte :  « [Renouvellement] de fondation qu'a fait le Roi de Haute et de Basse Égypte Men-Maât-Rê (Séthôsis I^{er}) dans le temple de son père Amon-Rê ».

Sur la face Sud, le Roi tient de la main gauche un grand ☩ et de la droite trois ☩ plus petits attachés à des liens. Légende horizontale : .

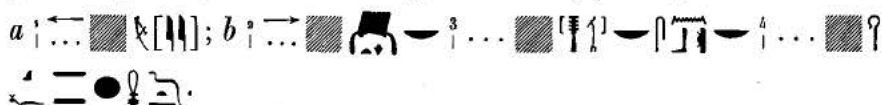
Pilier 5. — Sur la face Nord (pl. XVII, 2), le Roi tient le ☩ et la massue. Le haut de la scène a été coupé. Au-dessous, légende horizontale : .



Sur la face Ouest (pl. XVIII), le Roi tient de la main droite le grand signe ☩ et de la gauche la botte des trois petits signes ☩☩☩ . Au-dessous, légende horizontale : .


La face Sud est la mieux conservée de tous les piliers. Le Roi, venant de l'Est, vêtu du pagne avec queue de taureau, coiffé de la couronne blanche avec uraeus, portant la barbe droite, un collier au cou, tenant dans la main gauche la clé de vie ☩ , est étroitement embrassé par Amon, vêtu du pagne avec queue de taureau, coiffé des deux grandes plumes et portant la barbe incurvée. Amon saisit de la main droite le biceps droit du Roi et, lui passant le bras gauche derrière le corps, lui met la main derrière la nuque. La jambe droite d'Amon se place devant la jambe

droite du Roi, alors qu'une des épaules d'Amon passe derrière celle du souverain. De ce fait, on insiste donc sur l'idée d'un croisement.

La scène a été entièrement reprise, comme c'est d'ailleurs le cas pour tous les piliers, mais il est à noter ici que certaines traces d'une première figure d'Amon ont été laissées, en particulier la boucle de sa ceinture. Cette figure primitive était moins haute que la nouvelle. Au-dessus des personnages, légendes d'Amon (a) et du Roi (b), en quatre colonnes :




Au-dessous de la scène, légende horizontale : , sous laquelle on peut lire [].

Pilier 6. — Sa face Sud est formée par l'extrémité D du mur méridional de la chambre IV (pl. XIX). Le Roi tient dans la main droite la croix ansée  et la massue. La partie supérieure des corps d'Amon et du Roi a été soigneusement sciée au-dessus du nombril des personnages. Il n'est donc pas exclu de retrouver un jour dans quelque musée le complément de la scène.

LES COLOSSES MOMIFORMES. — Ils sont au nombre de six, distribués sur la façade, de chaque côté de la porte d'entrée, en deux groupes de trois. Ils reposent sur un socle et s'appuient contre les piliers quadrangulaires précédemment décrits, à la masse desquels ils appartiennent. Ils sont donc bien à rattacher à la conception architecturale de Thoutmôsis III. •

Le pharaon est figuré dans la pose et le costume traditionnels d'Osiris. Le corps est serré dans une gaine. Les jambes sont jointes. Les bras sont croisés sur la poitrine. Les poings sont serrés, laissant le pouce dégagé. Toutes les têtes et toutes les couronnes manquent. Le colosse du pilier 5, qui est le second en partant du Sud et le seul qui soit conservé jusqu'au niveau du cou, porte les traces d'un ciment ayant servi à sceller une tête restaurée.

Une colonne de texte, donnant le protocole de Ramsès II, décore le devant des colosses ; elle débute sous un signe du ciel , gravé en creux au niveau du croisement des bras ; elle était identique, mais plus ou moins

Entre-colonnement J (pl. XXIII, 1). — α . — β . — γ . — δ . — ε (a)

(a) On lit sous le titre *ka nekht* les signes appartenant à une dédicace primitive, volontairement maintenus (fig. 4). C'est un cas de




Fig. 4. — Gravures superposées sur l'entre-colonnement J.


superposition de deux textes, dont on trouve de fréquents exemples dans les bas-reliefs égyptiens (cf. fig. 5).

Entre-colonnement K (pl. XXIII, 2). — α . — β . — γ . — δ . — ε manque entièrement.

PAROI EXTÉRIÈRE NORD F DU TEMPLE PÉRIPTÈRE (pl. XXIV). — Il ne reste plus aujourd'hui que le pied d'un Roi, qui était encadré de deux divinités, dont une seule subsiste, à l'Est, montée sur un socle rectangulaire. La scène devait représenter la purification du Roi, sous les deux flots croisés de signes .

Au-dessous, début d'un protocole de Ramsès II, en une ligne horizon-

tale de grands hiéroglyphes, profondément gravés : , etc...

Au bas de la paroi, se trouvent quelques graffiti ; le plus important représente un Horus assis, tenant de la main droite la clé de vie .

PAROI EXTÉRIEURE SUD L DU TEMPLE PÉRIPTÈRE (pl. XXV). — On ne voit plus qu'un pied du Roi, qui était encadré de deux divinités dont une

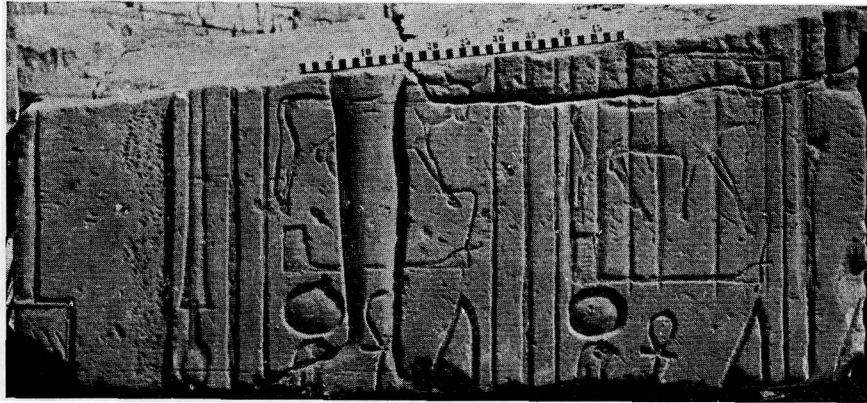







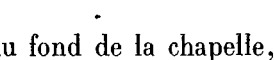
Fig. 5. — Exemple de gravures superposées sur un bloc conservé près du bord Nord du lac sacré.



seule, à l'Est, subsiste, au même niveau que le Roi. Il s'agit sans doute d'un Amon qui imposait sa main gauche sur le cou du Roi, ou tendait vers lui un signe .

Au-dessous, départ d'un protocole de Ramsès II, en une ligne horizontale de grands hiéroglyphes, profondément gravés : 

, etc.




















DESCRIPTION GÉNÉRALE DE LA CHAPELLE SEPTENTRIONALE. — Cette chapelle est une pièce carrée d'environ 3 m. 50 de côté. La paroi du fond (pl. XXVI, 2) est formée par une grande image d'Amon assis, qui est le point d'aboutissement des tableaux ramessides décorant le mur extérieur du grand temple. Ces tableaux, figurant Ramsès II devant les Principes du temple, étaient distribués sur le pourtour de l'édifice, en deux
















registres, aujourd'hui plus ou moins ruinés; mais, en arrivant près du sanctuaire oriental, on trouvait une figure du Roi présentant des offrandes à Amon assis, et ces deux personnages occupaient toute la hauteur du panneau. La chapelle septentrionale n'engloba que la seule image d'Amon, qui devait être fort vénérée. Cette dernière figure est presque totalement détruite; il ne reste que le bas du trône du dieu, sur le socle , ses pieds et l'extrémité inférieure de son sceptre  (curieusement gravée sur une petite pièce de grès encastrée dans un des blocs du mur). Le niveau de l'image d'Amon étant plus bas que celui des autres bas-reliefs, on peut supposer qu'elle était recouverte d'une applique d'un métal précieux. Le grès, très rougi en ce point, porte des traces d'incendie. Au-dessous de l'image d'Amon, on peut lire, en une ligne horizontale de grands hiéroglyphes, le début d'une longue titulature de Ramsès, qui se poursuit, hors de la chapelle, sur le mur Est du temple, jusqu'à son angle Nord :  , etc...


On doit remarquer, sur cette partie du mur du fond de la chapelle, le très curieux encastrement de pièces de calcaire sur lesquels sont gravés la tête de *M:^c.t*, le signe  et le groupe  du nom de *T:-Tnn*. Nous aurons sans doute l'occasion, en étudiant les textes du grand mur ramesside, de revenir sur la question de ces encastremets, dans un mur de grès dur, d'éléments d'un calcaire très friable, qui sont absurdes d'un point de vue constructif et ne peuvent avoir qu'un but symbolique.

La chapelle septentrionale était bordée, au Nord, par un mur de grès assez étroit, décoré extérieurement (R) à l'époque romaine, et, au Sud, par la base de granit rose de l'obélisque de la reine Hatchepsout. L'entrée de la chapelle était marquée par deux colonnes de grès, engagées, posées sur des bases de granit noir, et précédée d'une porte de Nekhtnebef.













PORTE DE NEKHTNEBEF T (pl. XXVI, 1). — Cette porte était du type à linteau brisé, à deux vantaux. Le chambranle était bordé d'un tore enrubanné. Les corniches, les retours d'angle du linteau brisé et la partie supérieure des montants manquent.

  ... . Amon tient de la main droite un sceptre , dont la tête vient se placer devant Maât. Légende d'Amon-Rê  ... . Verticalement, devant les jambes d'Amon :  ... . Derrière Amon-Rê, Khonsou-m-Ouaset Nefer-hotep, momiforme et debout sur le socle , portant le casque à uraeus, la boucle du dauphin, le disque solaire et le croissant lunaire, le collier *menat* à contrepoids passé au cou, les deux mains sortant de la gaine tenant tous ses sceptres et ses pouvoirs , , , , et . Au-dessus du dieu, sa légende :  ... . Et, verticalement, devant ses jambes :   .

Paroi extérieure Sud U (pl. XXX). — Le Roi, dont la tête et les cartouches ont disparu, offrait l'image de Maât à Amon-Rê et à Mout. Au-dessous de Maât, légende :    (1) . Titres d'Amon, devant ses plumes, figurées sans détails intérieurs :  ...    ...  . Fin de la légende de Mout :  ...  . Verticalement, devant la jambe d'Amon :  ... .

LA COLONNE ENGAGÉE *e*. — Cette colonne de grès, formée de tambours superposés, est un réemploi. Elle a été retaillée, à plusieurs reprises, avant d'occuper sa place actuelle. Le bas du fût est orné des motifs triangulaires caractéristiques de la colonne papyriforme fasciculée. Néanmoins, la partie la plus ventrue du fût garde des traces montrant qu'à une certaine époque, cette colonne fut cannelée; elle présentait alors dans le sens de ses axes, quatre légendes verticales, dont on devine quelques signes () sous le plâtre et la peinture.

Cette colonne est posée sur une base de granit noir, elle même réemployée, présentant un texte sur sa tranche, dont la lecture est rendue difficile par la salpêtration de la pierre. L'inscription comportait deux séries de titres d'un certain *P³-dy-Imn-nb-ns-t-t³wi*, qui occupaient chaque moitié de la surface, leur point de convergence ayant été placé, lors du réemploi, au niveau de la surface extérieure de la paroi décorée R :

→            

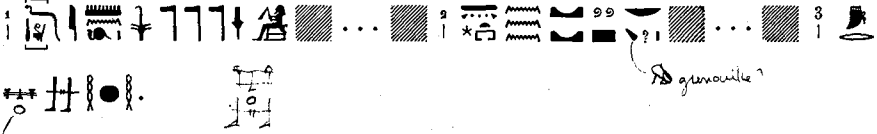
(1) Le nom d'Amon est tourné en direction du dieu.


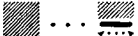
 (le reste caché) ; ← 
 (le reste caché).




LA COLONNE ENGAGÉE *i*. — Elle est du même type que la colonne *e*, mais sa base, taillée dans un granit noir avec quelques taches blanches, est anépigraphhe.

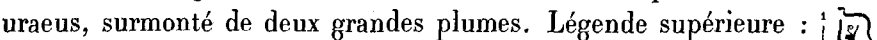
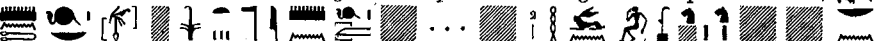


PAROI EXTÉRIEURE NORD R (pl. XXIX). — Les blocs de cette paroi ont été trouvés, pêle-mêle, sous d'énormes fragments de granit rose appartenant à l'obélisque septentrional de la reine Hatchepsout. L'examen de ces blocs de grès a permis un remontage du mur. La scène qui le décorait comportait une figure royale devant Amon-Rê, Min, Montou-Rê, et une barque sur un socle. *! = lieu Imn(r^c) ? pt = image voilée d'Amon*

Du personnage royal, il ne reste que les pieds devant le bas d'un guéridon d'offrandes. La moitié inférieure du corps d'Amon subsiste, ainsi que le haut de ses plumes. Légende supérieure, en trois colonnes :






Devant le pied droit d'Amon et le bas de son sceptre , les deux derniers signes d'un texte : .

Le Min ithyphallique n'est guère mieux conservé que l'Amon. Fin de la légende supérieure : . Au-dessous du phallus : . Derrière Min, son édicule  surmonté du Ω et du plumet encadrés de deux laitues.

Montou-Rê a gardé sa tête de faucon coiffée du disque solaire à deux uraeus, surmonté de deux grandes plumes. Légende supérieure : 

. Sous le bras droit de Montou-Rê : .

L'extrémité de la paroi était occupée par l'image d'une barque, dont

il ne reste que le socle. Début de la légende supérieure :  . . . . En bas, fin d'un texte : .

ÉLÉMENTS ARCHITECTURAUX RÉEMPLOYÉS DANS LA CHAPELLE SEPTENTRIONALE. — La colonne engagée *e* et sa base, que nous avons précédemment décrite, ne sont pas les seuls éléments réemployés dans la construction de la chapelle septentrionale. Deux autres bases anépigraphes (*f* et *g*), en

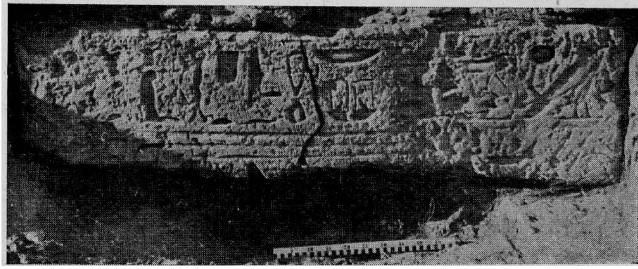





Fig. 6. — Bloc réemployé (*a*).


granit noir légèrement tacheté de rouge, sont utilisées dans le dallage, au centre de la pièce.

La pierre d'angle *a* (fig. 6) des fondations du mur R, en son point de contact avec le grand mur Q du temple, est un bloc de Ramsès II, reproduisant exactement le début du protocole de ce Roi, gravé en grands hiéroglyphes sous l'image d'Amon P. Lorsqu'on a édifié le mur R, à l'époque romaine, on a donc pris comme pierre « semence » un bloc du souverain ramesside qui avait décoré le fond de la chapelle. L'inscription *a*, placée verticalement, est tournée vers le Nord :  ←  . . . Ce bloc est réemployé au-dessous du point de la paroi R où est figuré le socle de la barque.

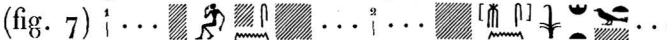
Exactement derrière cette image, en surface dans le dallage de la chapelle, un bloc de grès *a'*, dont la face inscrite est tournée vers le ciel, donne les cartouches de Ramsès, en une ligne horizontale orientée Ouest-Est :  . . .

Dans ce même dallage, on relève encore trois éléments légèrement, engagés sous le mur R :

En *b*, derrière l'image de Min de la paroi R, un petit bloc de grès

dont la face inscrite est tournée vers le ciel ; légende verticale, orientée Nord Sud : ...  ... ;

En *c*, sous l'image d'Amon, une base de colonne de grès, anépigraphhe ;

En *d*, au niveau de l'image du Roi, un petit bloc de grès dont la face inscrite, placée verticalement, regarde le Sud ; légende en deux colonnes : (fig. 7)  ...

Enfin, dans le passage de la porte de Nekhtnebef, un fragment d'architrave



Fig. 7. — Bloc réemployé (*d*).

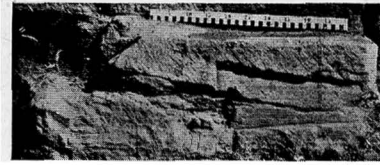



Fig. 8. — Bloc réemployé (*h*) dans les fondations du montant de la porte de Nekhtnebef.

de grès *h* est partiellement encastré sous le montant septentrional (fig. 8). Il présente un grand signe , placé verticalement et orienté Est Ouest, dont la position correspond au groupe d'Amon-Rê et de Khonsou, figurés de l'autre côté du mur, sur la paroi S.

Tous ces éléments architecturaux n'ont visiblement pas été réemployés aux hasards d'une réutilisation économique de matériaux anciens ; ils ont été placés dans des points précis et la correspondance de leurs inscriptions, plus ou moins cachées, avec celles des scènes gravées sur les parois de la chapelle, ne peut pas être fortuite.

BAS-RELIEF ROMAIN V, APPLIQUÉ CONTRE LA BASE DE L'OBÉLISQUE SEPTENTRIONAL.

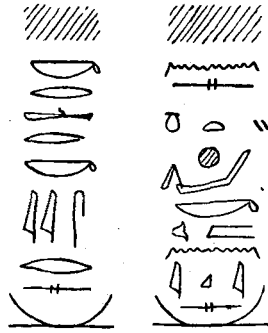
— Un mur formé de blocs de grès, a été construit contre la face Est du socle de l'obélisque. Il était décoré d'une scène, gravée en creux, qui n'est que partiellement conservée (pl. XXXI, 1 et XXXII). Un roi, en marche, vêtu d'un pagne et portant un collier, tend les mains dans un geste d'hommage, à un groupe de figures divines dont la première

est un petit Horus, vêtu du grand manteau et debout sur le groupe symbolisant l'Union des Deux-Terres ; derrière lui, devaient se trouver un Amon, dont il ne reste que les pieds, et d'autres personnages.

Champollion décrit la scène, dans ses *Notices*, II, p. 256, comme « un tableau d'adoration à un jeune Chons par l'empereur Domitien », dont il reproduisit les cartouches, aujourd'hui disparus :

L'inscription du souverain (pl. XXXIII, 2) comporte cinq colonnes de texte, dont certains hiéroglyphes ont conservé des traces de couleurs rouge, verte et bleue.

« 1 Le *Neter Nefer*, qui fait des prières (*i:w*) à son père ⁽¹⁾, qui fait des salutations (*s:t*) à Rê (Amon), qui fait adoration d'image (*hf:ty-t*) au Ka vivant du Roi, qui fait imploration (*nhy*) à Celui qui se fait comme *Hah* ⁽²⁾ (Amon), et qui dit (*dd nys*) : 2 Je suis venu à toi, mes deux bras en prière (*i:w*) et mon cœur muni de glorifications (*s:hw*). J'adore Ta Majesté au moyen de formules (*d:ys*) choisies et en de belles pensées (*m:w-t*), ... sur l'étendue de 3 la Gebit ⁽³⁾, flairant la terre (*sn t*) jusqu'à l'orbite de la Terre (*p(?) t*). Je t'adore en magnifiant (*swr*) ton Prestige




⁽¹⁾ Les groupes de signes désignant les Principes divins auxquels le souverain s'adresse sont dirigés vers ces Principes, alors que tout le reste de l'inscription est tourné vers le Roi.

⁽²⁾ Restitution : Voir à ce sujet SETHE, *Amun und die acht Urgötter*, § 200, p. 94 à 96, et spécialement les exemples suivants : « qui est venu unifié et s'est soulevé en tant que *Hah* » (Copie SETHE, *Theb. T.*, 3 b) ; « le Principe unifié qui s'est œuvré en aspects multiples de *Hah* » (*Nesikhons = Momies*

Royales, p. 564 et suiv.) ; (LANGE, *Der Magische Papyrus Harris*, G 8, p. 32) ; (Texte du temple d'Hibis à Khargeh, cité par LANGE, *op. cit.*, p. 36, d'après une copie de Roeder) ; (Philae, Fiche de Berlin 3499, photo 2017).



⁽³⁾ Le premier signe de la troisième colonne représente Nout, considérée comme la contre-partie féminine *Gb-t* du Principe de *Gb*. Voir FAIRMAN, *An Introduction to the Study of the Ptolemaic Signs*, in *Bulletin de l'Institut français du Caire*, t. XLIII, p. 107.

(*b:w*), vu que ton Ka est grand (*wr*) plus que tous les *Neter*. Je suis...
 4 expressions. Ton Ka pourvoit (*hn*), sans qu'on le sache (?)... Ton
 autorité (*mdw*)⁽¹⁾ s'exerce sur tous les pays étrangers, qui conduisent⁽²⁾
 leur tribut vers la porte (*ry-t*)... 5 tandis que tu te lèves⁽³⁾ comme Roi
 de Haute et de Basse Égypte
 sur le trône horien, en tête
 des Kaou... »

Au dos du Roi, verticalement,
 les souhaits : 

Derrière le symbole de
 l'Union des Deux Terres, les
 derniers signes d'une légende
 verticale (pl. XXXIII, 1).

On doit également signaler,
 pour cette paroi, deux réemplois
 typiques.

Le premier (fig. 9) est le
 bloc sur lequel est gravé le
 haut du  et les jambes du
 petit Horus. La destruction
 de la paroi laisse apparaître,
 tourné vers le Sud, un frag-
 ment d'une scène plus ancienne, ayant appartenu à un mur d'au moins
 un mètre d'épaisseur. Sous le signe du ciel, on voit l'angle supérieur
 d'un naos et la dernière des uraeus qui le surmontaient. Derrière le
 naos, le début d'une colonne verticale : .

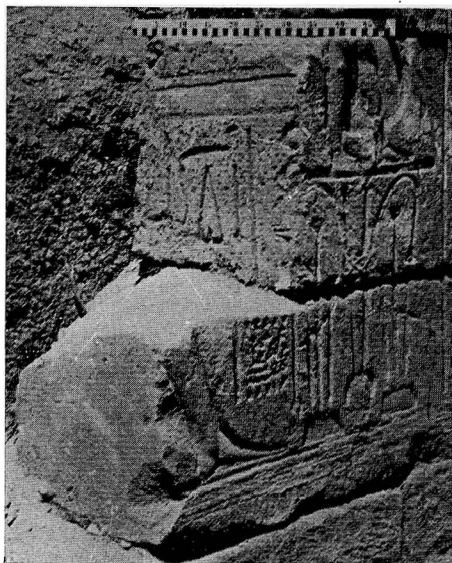


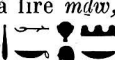




Fig. 9. — Bloc réemployé (*k*).

Le second réemploi (pl. XXXI, 1 et 2) est également un bloc de grès,
 placé, comme première des assises de fondation, au-dessous de l'image

⁽¹⁾ Le grand trait vertical  qui précède  est certainement à lire *mdw*, d'après la variante suivante :  (CHASSINAT, *Edfou*, t. I, p. 38).

⁽²⁾ La valeur du signe  est ici *hrp*. Voir ALLIOT, *Les rites de la chasse au filet*,

in *Revue d'Égyptologie*, t. V, p. 75.

⁽³⁾ Il n'y a de place, au début de la cinquième colonne, que pour le signe , dont la base apparaît en bordure de la cassure.

du Roi. L'inscription de ce bloc est située légèrement en avant de la surface de la paroi et comporte, en trois colonnes, le début d'une formule d'offrandes, adressée à Thot, seigneur de [Hermopolis], scribe *m.^c* de l'Ennéade : $\left\{ \leftarrow \left[\text{Thot} \right] \dots \left[\text{Hermopolis} \right] \right\} \rightarrow \left[\text{scribe } m.^c \right] \dots \left[\text{Ennéade} \right]$.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DE LA CHAPELLE MÉRIDIONALE. — Cette chapelle, semblable à celle du Nord, est beaucoup plus ruinée que cette dernière. Le grand Amon assis du mur ramesside, qui en formait le fond, a totalement disparu. La porte de Nekhtnebef est réduite à un tronçon de son montant Nord, dont les éléments, aujourd'hui remis en place, ont été trouvés à une cinquantaine de mètres de leur emplacement original. Le mur extérieur Sud de la chapelle n'existe plus que sur une assez faible hauteur; il n'était pas seulement décoré extérieurement, en Y, comme c'était le cas de la chapelle septentrionale, mais aussi intérieurement, en Z, comme en témoignent les jambes d'un personnage divin, venant de l'Ouest et tenant un sceptre \uparrow . Par ailleurs la paroi du grand mur du temple fut décorée, en O, derrière l'obélisque méridional, de bas-reliefs, apparemment assez tardifs, figurant deux scènes où le Roi venant du Sud et vêtu d'une longue robe se trouvait devant un dieu debout, tenant le sceptre \uparrow ; seuls les pieds des quatre personnages subsistent, ainsi que la fin d'une légende verticale placée derrière le dernier dieu, près de l'angle du mur extérieur détruit de la salle III :

PORTE DE NEKHTNEBEF X. — Elle était du même type que la porte du Nord T, à linteau brisé.

Montant extérieur Nord (pl. XXXIV, 1). — On ne voit plus que le torse et le bas du corps du Roi entrant dans la chapelle. Légende verticale : $\left[\text{Roi} \right] \dots \left[\text{dieu} \right]$. Derrière le souverain, verticalement, les souhaits : $\left[\text{divinités} \right]$.

Montant extérieur Sud. — Il est aujourd'hui détruit en dessous du niveau de la décoration.

Passage. — Sur le montant Nord, fin d'une colonne verticale de texte :


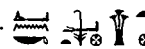








Paroi extérieure Nord W (pl. XXXV). — Quatre fragments ont permis de reconstituer la scène où Nekhtnebef offrait Maât à Amon et à Khonsou. La figure royale est brisée au niveau de la ceinture. Derrière elle, fin d'une colonne de souhaits : . Devant Nekhtnebef, dernier signe du cartouche de la légende supérieure : . Devant le pied du Roi, fin de la légende inférieure : . La tête seule de l'Amon est conservée, avec le départ de ses plumes finement détaillées, et une partie de sa légende supérieure : . Il ne reste qu'un fragment de la légende verticale du Khonsou-m-Ouaset Nefer-hotep : .

LA COLONNE ENGAGÉE *o* (pl. XXXIV, 2). — Le bas du fût de cette colonne de grès a presque totalement disparu sous l'effet de la salpêtration ; une partie de sa base subsiste, qui n'est pas en granit, comme les bases de colonnes de la chapelle septentrionale, mais en calcaire blanc. Cette base de calcaire est posée sur un tronçon de fût d'une colonne réemployée de grès, anépigraphie, elle-même supportée par un massif de blocs au milieu desquels se trouve une très curieuse pierre taillée *p* en forme de clé de voute, portant verticalement le groupe , face au Sud.

PAROI EXTÉRIEURE SUD Y (pl. XXXVI et XXXVII). — La scène représente l'empereur Domitien devant un dieu et deux déesses. Derrière le souverain, fin d'un souhait → , et bas d'une colonne verticale → . Devant Domitien, son adresse aux divinités : → ⁽¹⁾. Devant le dieu, qui est sans doute Amon, tenant la clé de vie : ← . Devant la première déesse : ← .

(1) A partir du pronom , qui se rapporte au Roi, les cinq derniers signes sont tournés dans sa direction.

 . Devant la seconde déesse : ←  = |  .
 Et, derrière cette dernière, la fin d'une légende verticale :  ...  .
 .

PORTE DE TRAJAN (pl. III et XXII). — Dans son état actuel, cette porte est une adjonction romaine au temple périptère de Thoutmôsis III, renouvelé par Séthôsis I^{er} et Ramsès II. L'ouverture de ses vantaux permettait aux premiers rayons du Soleil d'éclairer le naos d'albâtre. Chacun des montants de cette porte est extérieurement décoré de trois colonnes de textes, malheureusement mutilés, datant de l'époque de Trajan. Le montant Nord présente une série d'épithètes de l'empereur, œuvrant dans le temple, qui est considéré comme une *h³y-t*  du Maître des Dieux. Le montant Sud nous apprend que l'aspect divin, reposant (*htp*) dans ce sanctuaire, n'est autre que Rê-Atoum , qui se manifeste à l'aube en un enfant sublime (*šfy šps*). Il y aura lieu, sans doute, de reprendre en détails, l'examen de ces inscriptions, dont on aurait tendance à minimiser l'intérêt, vu leur extrême concision. Telle formule égyptienne, apparemment banale, peut souvent résumer tout un livre. Il ne saurait être question d'aborder, pour l'instant, un problème dont les éléments se trouvent dans les textes, pour la plupart inédits, qui décorent, entre le sanctuaire oriental et la grande porte de l'Est, l'ensemble des constructions que Champollion appelait le « Petit Rhamesseïon », dont un prochain dégagement est au programme du Service des Antiquités.

PETIT SPHINX DE THOUTMÔSIS III (pl. XXXVIII). — Un fragment d'un petit sphinx de Thoutmôsis III, en pierre verdâtre, a été découvert dans les déblais, à trois mètres à l'Est du montant méridional de la porte d'accès au temple périptère. Ce sphinx a perdu sa tête humaine, qui était coiffée du *nmš*, dont on voit les pans sur la poitrine, ainsi que l'appendice en forme de cadenette sur le dos léonin. La statuette est cassée, au niveau du milieu du corps de l'animal ; sa croupe et ses pattes arrières manquent. Le fragment mesure environ 0 m. 18 de longueur, 0 m. 14 de largeur et 0 m. 15 de hauteur. Sous la barbe du sphinx, une inscription, gravée verticalement sous le signe de ciel —, donne

une titulature du Roi : «Le Neter Nefer Menkheperre, fils de Rê, Thoutmôsis (III), Mery d'Amon, doué de vie.»

Il existe au Musée du Caire deux grands sphinx de granit rose tacheté de Thoutmôsis III, provenant du «jardin botanique» de Karnak ⁽¹⁾.

On notera également que Thoutmôsis III est désigné comme «vivante image (*šsp*) d'Atoum» dans un de ses noms de *nbtj* ⁽²⁾.

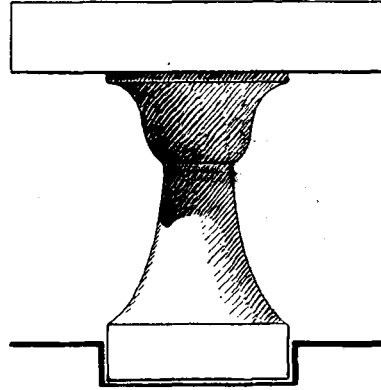


Fig. 10 — Table d'offrandes.

TABLE D'OFFRANDES AU NOM D'UN PSAMTIK. — Cet énorme monument de granit noir, aujourd'hui brisé en deux morceaux, était primitivement monolithe (fig. 10). Il comprend une table rectangulaire, d'environ 1 m. 10 sur 0 m. 76, posée sur une ombelle campaniforme (pl. XXXIX, A et B); la tige va en s'évasant vers le bas et sort d'un socle carré de 0 m. 58 de côté, destiné à l'encastrement dans un dallage. Hauteur totale de l'objet : 1 m. 15. Deux veines roses, dans la masse sombre du granit, partent de la base pour se rejoindre sous la table.


Les deux fragments ont été trouvés sur la voie d'accès au temple pteryle de Thoutmôsis III, au voisinage de la porte. Un dégagement complet de ce chemin dallé (effectué postérieurement à l'exécution du plan de M. Raslan) a montré qu'il existait dans l'axe de l'allée, à 7 m. 70 à l'Est de la porte, une cavité carrée de 0 m. 62 de côté, ménagée dans les dalles et destinée à recevoir le pied de l'autel.


La salpêtration du granit a provoqué l'écaillage d'une grande partie

⁽¹⁾ BORCHARDT, *Statuen und Statuetten*, t. II, n° 576 et 577, p. 125-126 et pl. 98.

⁽²⁾ Plusieurs variantes du nom

ont été réunies par SETHE, *Urkunden*, IV, p. 600.

de la surface de la table. On reconnaît, avec difficulté, diverses offrandes, sculptées en assez haut relief : pain rond, vase *nmš-t*, cuissot et tête de bovidé, concombre, etc. Une bande de hiéroglyphes, gravés en creux, bordait trois côtés de la table, le quatrième côté étant décoré par les traits horizontaux et transversaux figurant la natte du signe . Par un heureux hasard, les rares signes lisibles appartiennent au cartouche d'un Psamtik. On lit, en effet, au bas d'un des petits côtés de la table :



Un examen minutieux de la pierre montre que le nom de Psamtik, plus profondément gravé que le texte avoisinant, occupe dans le cartouche l'emplacement du nom d'un pharaon plus ancien.

L'AUTEL GRÉCO-ROMAIN ET SES ABORDS. — Sur le côté oriental de l'avenue qui longe le mur du grand temple, à une douzaine de mètres de la chapelle septentrionale de Nekhtnebef, se dresse un grand autel gréco-romain, de calcaire (pl. XL, 1). Cet autel, construit sur plan carré, contient une petite chambre s'ouvrant à l'Ouest. Il est surmonté, à ses quatre angles, au-dessus de la corniche, par des appendices en forme de tétraèdres, que les archéologues appellent « cornes », sans préciser autrement la signification. La hauteur de l'autel, au-dessus de son socle est de 2 m. 40 ; la largeur de ses faces latérales est de 1 m. 80, à la base du monument.

Du côté Nord, on accède à la partie supérieure de l'autel par un escalier de grès de neuf marches, encadré de murs latéraux et fermé par une porte à corniche ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ De tels autels, avec ou sans escalier d'accès, ont été fréquemment trouvés en Égypte, par exemple à Hermopolis (G. LEFEBVRE, *Le tombeau de Petosiris*, t. I, 1924, p. 13 et 14 ; P. PERDRIZET, in S. GABRA, *Fouilles d'Hermopolis Ouest*, 1941, p. 54 et pl. XX). A Karnak, le mieux conservé de ces autels a été trouvé en 1947 par Chevrier près du montant intérieur Nord-Est de la porte d'accès au temple d'Opet ; un petit

escalier, montant du Sud au Nord, est appliqué latéralement contre la face Ouest de l'autel, postérieurement à la construction de ce dernier. — De nombreux graffiti égyptiens de l'époque grecque comportent un dessin sommaire d'un autel « à cornes », accompagné d'une courte dédicace ; parfois même l'escalier d'accès est figuré (H. G. Evelyn WHITE and J. H. OLIVER, *The Temple of Hibis*, Part II, 1948, p. 54, No. 19).

Il y aura lieu de faire minutieusement relever par un architecte toutes les particularités que présente la maçonnerie de l'autel et de son escalier : formes inattendues de blocs, pièces étranges et sans utilité apparente, réemplois d'éléments architecturaux provenant d'un édifice plus ancien, queues-d'arondes de formes spéciales, etc.

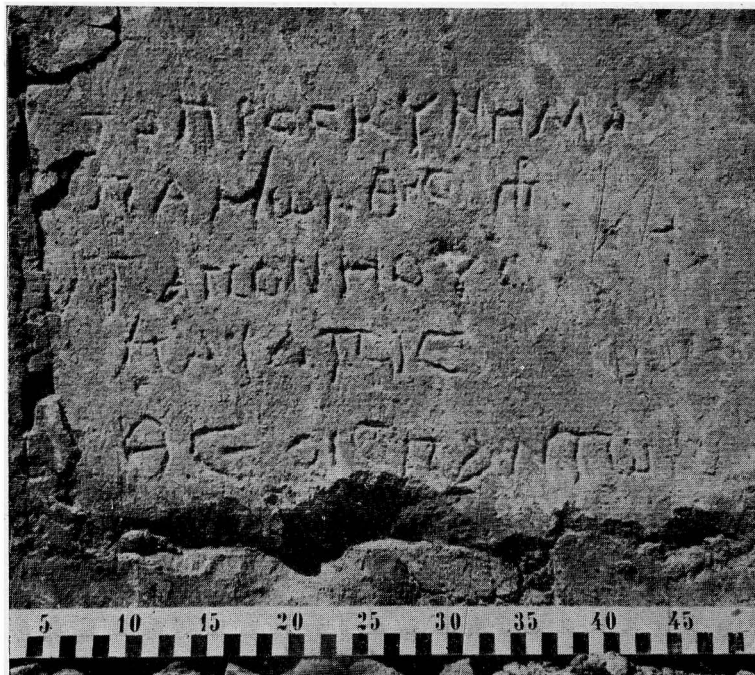


Fig. 11. — Inscription grecque (r) sur la paroi extérieure Est de l'escalier de l'autel.

Un proscynème (fig. 11) est gravé en creux sur la paroi extérieure Est de l'escalier. Il comporte cinq lignes :

Το προσκννημα
 Παμωνθος ϩι^(a)
 Π^(b)απονπους κ^(c)η
 παρα τοις
 θεοις παντων

REMARQUES. — (a) Le mot que représente cette abréviation, formée de la superposition de π et ρ, est douteux : πρ(οσκύνημα) est impossible ; (πρ)εσ-έύτερος paraît plus probable. — (b) Π de Παπονπους est certain. — (c) À la

hauteur de la ligne 3, deux lettres d'une autre main. La première semble être un κ , dont le trait du bas aurait été omis. Peut-être $\kappa\eta$ est-il ici le nombre 28?

Je laisse aux hellénistes le soin d'étudier ce graffito, dont l'intérêt majeur me paraît résider dans ses noms théophores et dans ce



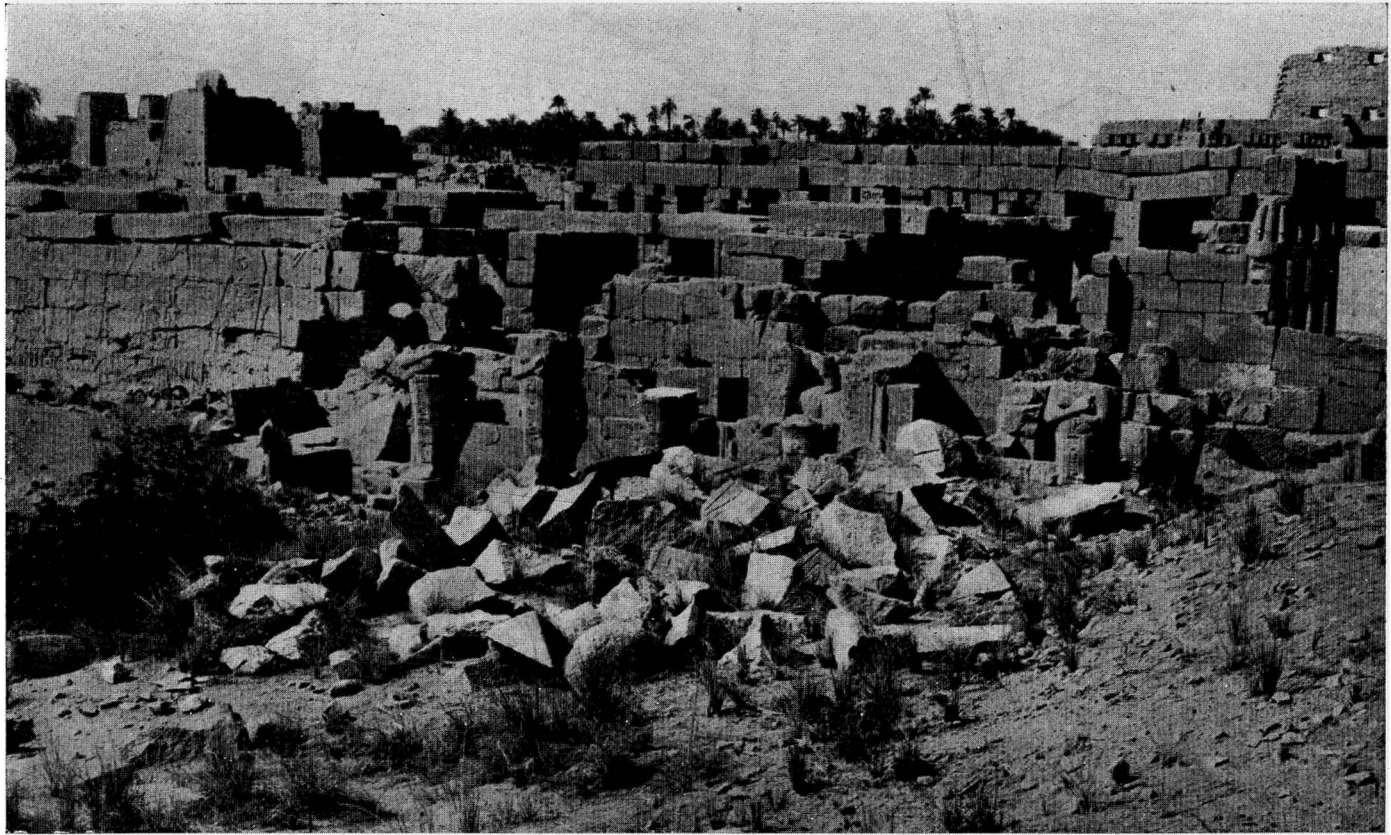
Fig. 12 — Fragment
d'une table d'offrandes.

qu'il apprendra, quand on l'aura exactement daté, sur la vie du sanctuaire oriental de Karnak, au début de l'ère chrétienne. Les spécialistes auront à décider si le texte est de la fin du III^e siècle après J.-C., comme pourrait — à première vue — le laisser supposer l'écriture, ou s'il est plus ancien.

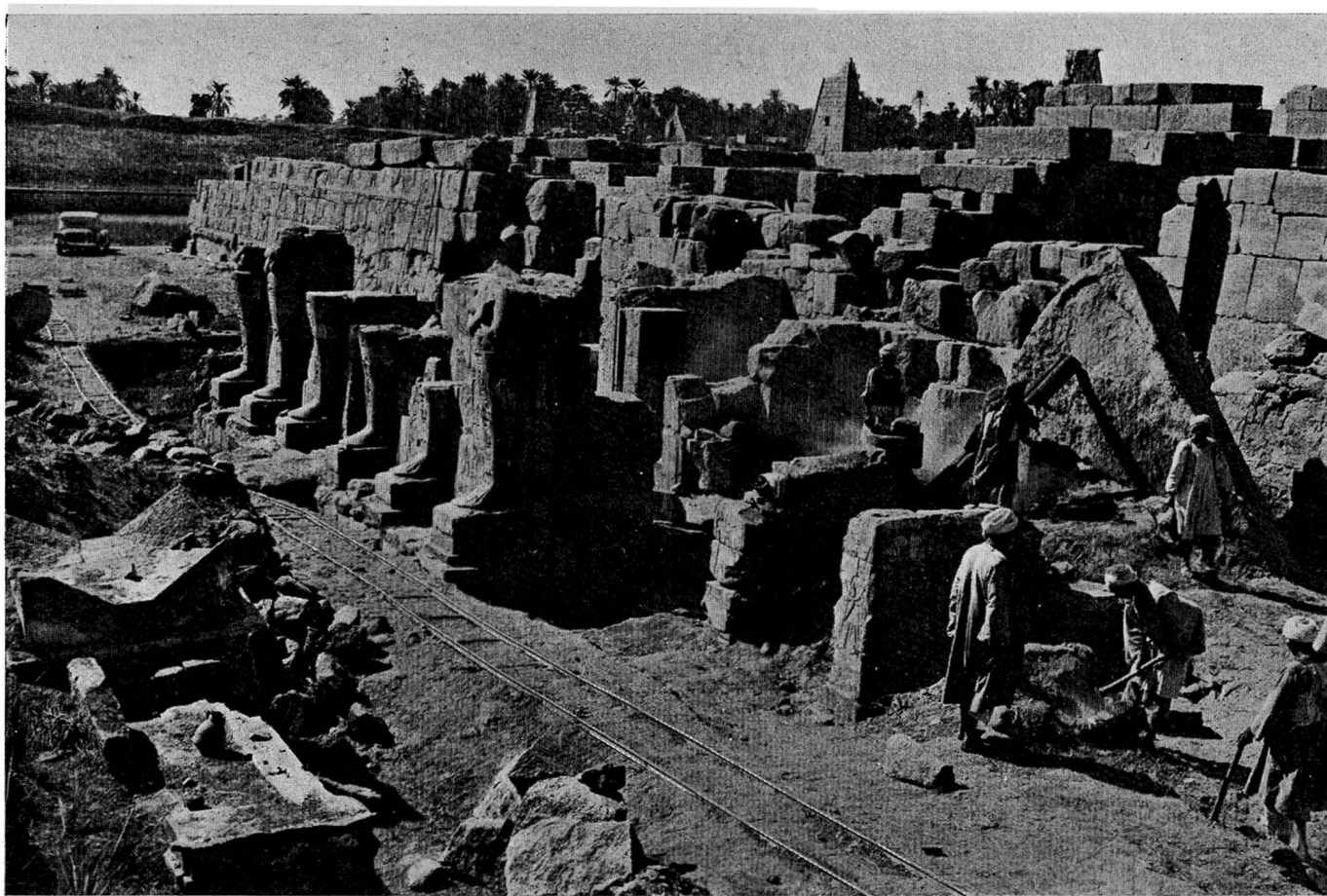
A quelques mètres au Sud de l'autel à cornes, se trouve un dallage sur lequel est posé un petit socle de grès (*s*) destiné à recevoir des offrandes (pl. XL, 2). Cette table a 0 m. 58 de hauteur; et son plateau rectangulaire, au-dessus d'une petite corniche à gorge, mesure 1 m. 23 sur 0 m. 53. A l'angle Sud-Ouest de la table, une sorte de bassin carré d'environ 1 m. 60 de côté et de quelques centimètres de profondeur, était ménagé dans le dallage pour permettre l'écoulement de liquides dans une cuvette (*t*) de 0 m. 40 sur 0 m. 32, contre laquelle était remployé un très beau fragment (fig. 12) d'une table d'offrande en granit noir. Un dispositif analogue pour le déversement de liquides se trouve aussi près de la porte, récemment dégagée, du temple d'Opet, au voisinage de l'autel à cornes.

Karnak, le 30 juin 1949.

Alexandre VARILLE.



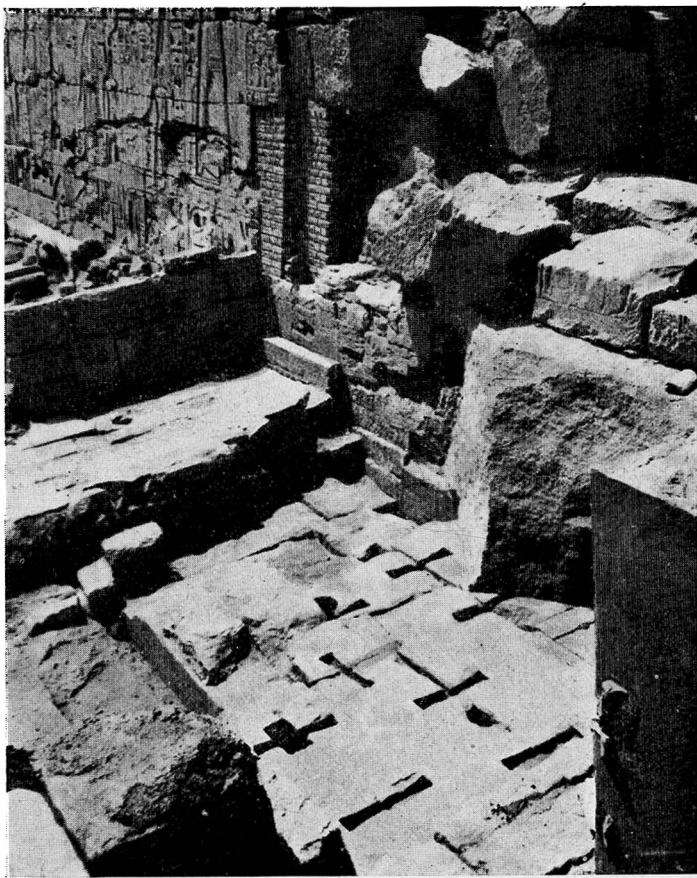
Le sanctuaire oriental de Karnak avant le dégagement de 1949.



Le sanctuaire oriental pendant le dégagement de 1949.



Le sanctuaire oriental après le dégagement de 1949.

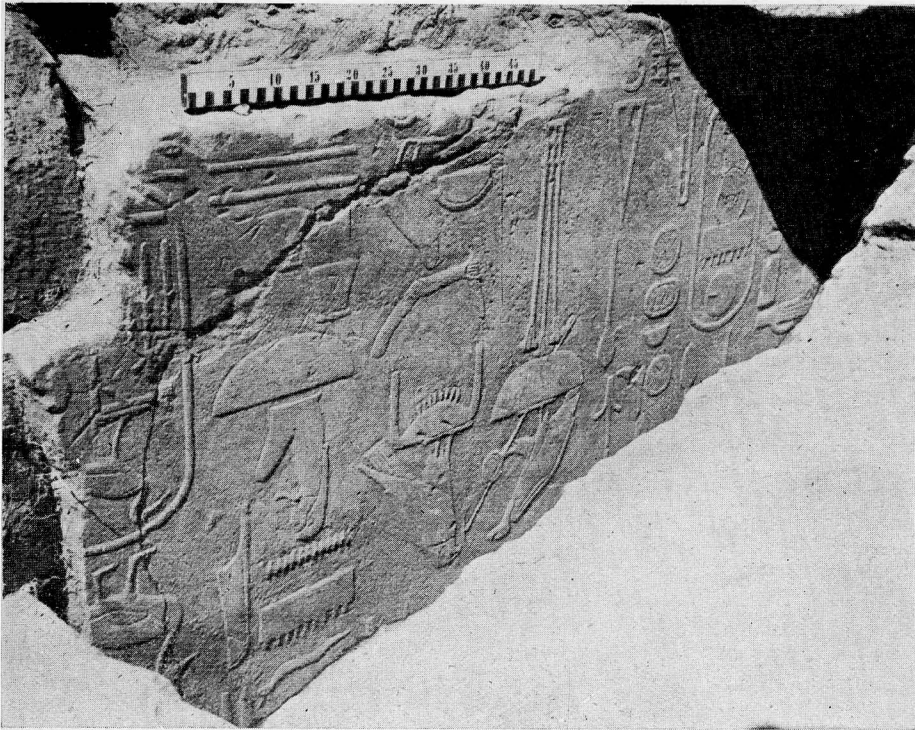


I

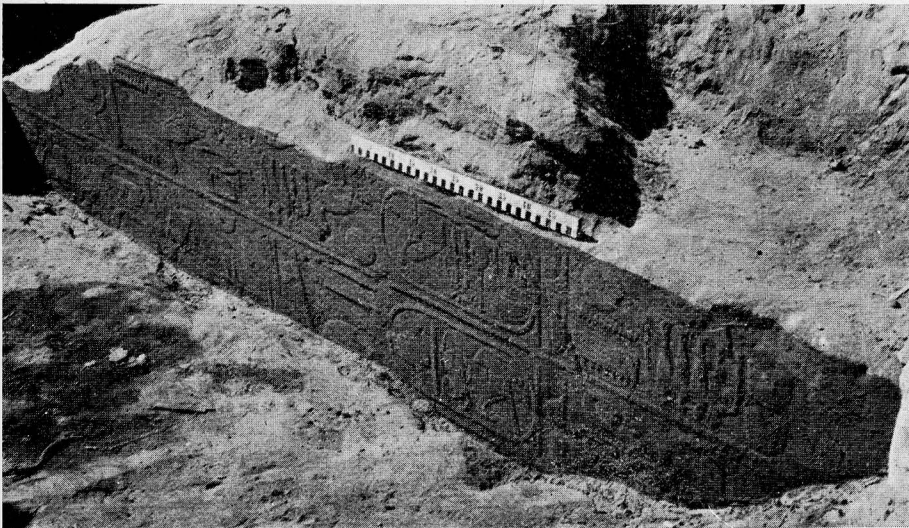


2

Fondations et socle de l'obélisque méridional de la reine Hatchepsout.



1. — Bloc réemployé (*n*) de Thoutmôsis III.



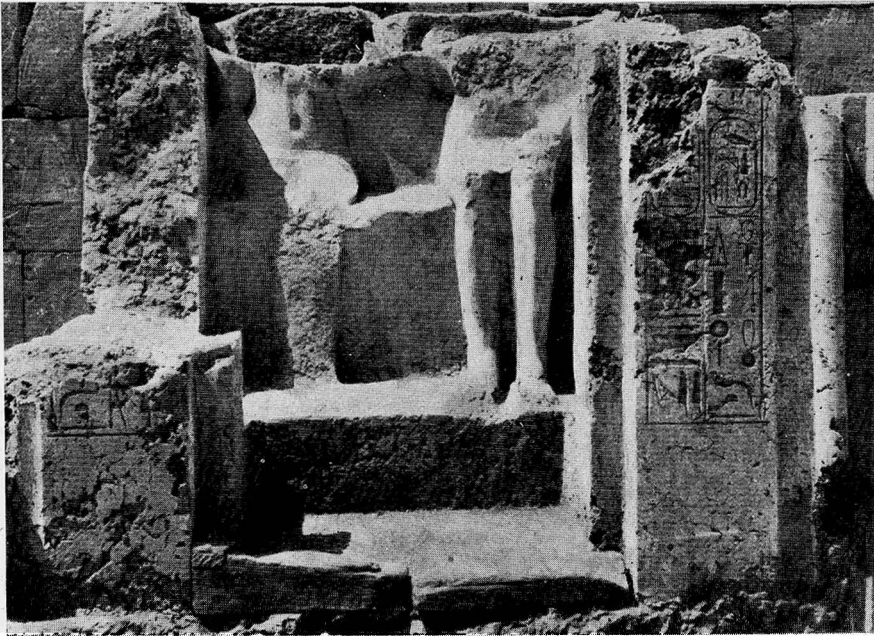
2. — Architrave réemployée (*m*) de Thoutmôsis II.



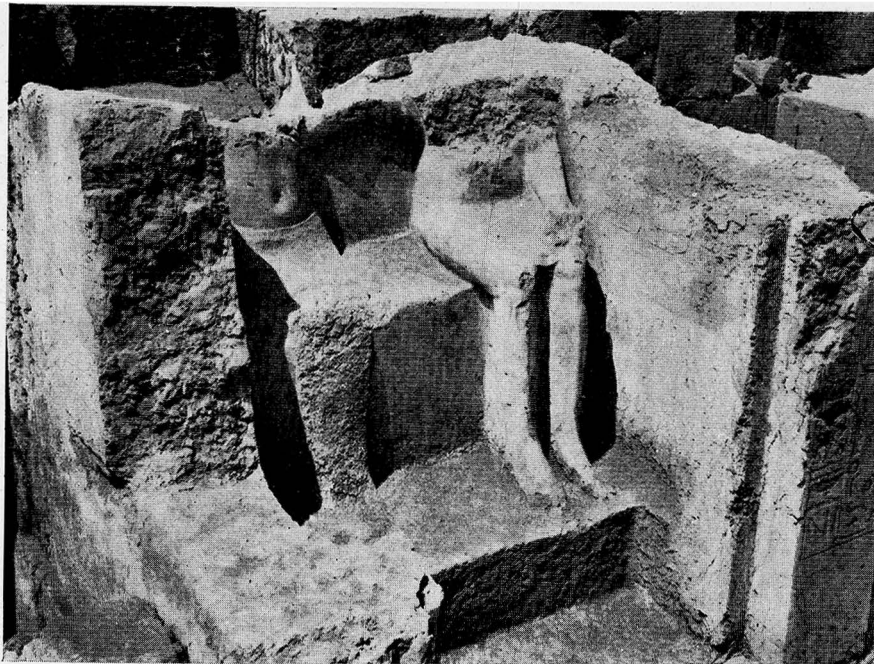
Pyramidion de l'obélisque méridional de la reine Hatchepsout.
Musée du Caire : N° 17012.



Le grand naos d'albâtre de Thoutmôsis III.

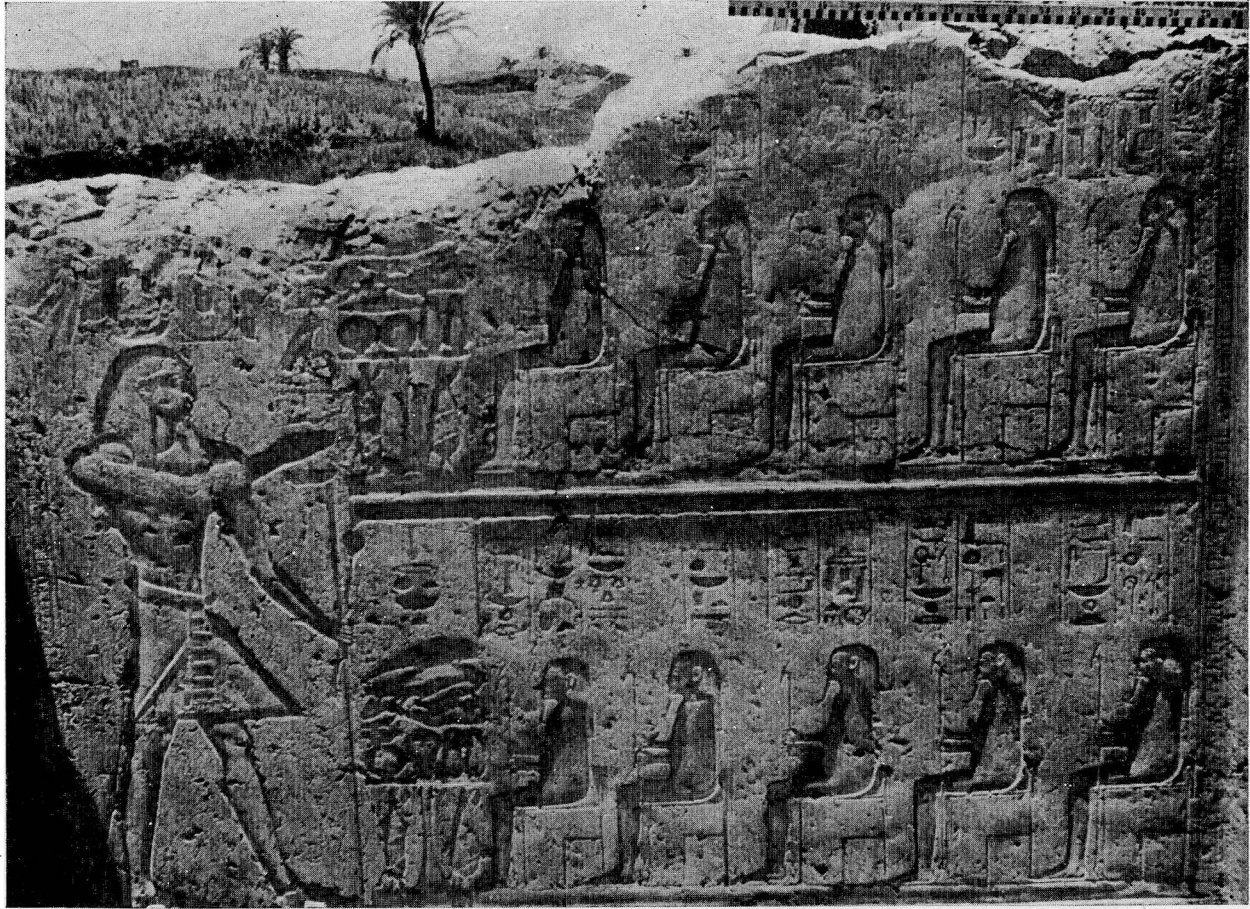


1



2

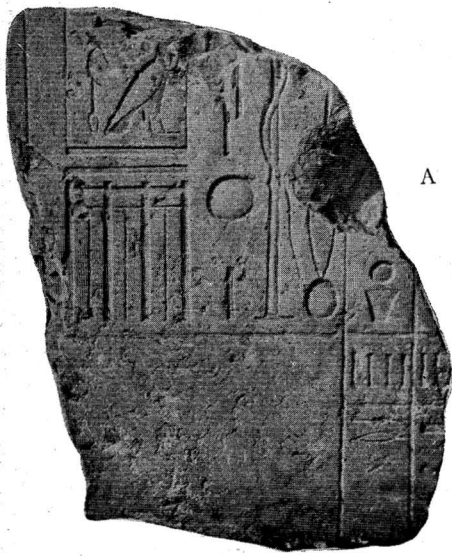
Le grand naos d'albâtre de Thoutmôsis III.



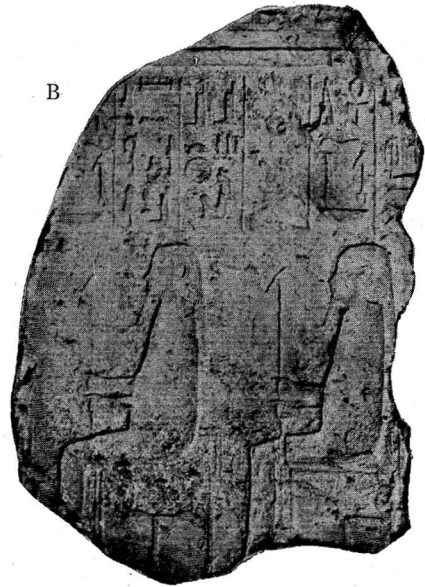
Paroi extérieure Nord du grand naos de Thoutmôsis III.



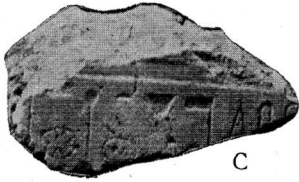
Paroi extérieure Sud du grand naos de Thoutmôsis III.



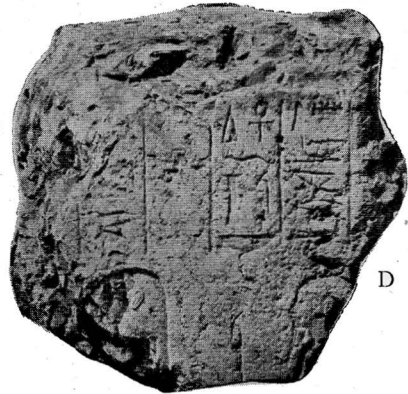
A



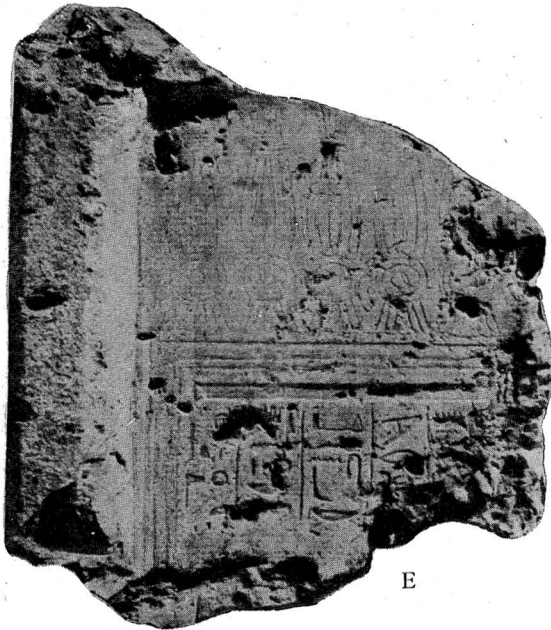
B



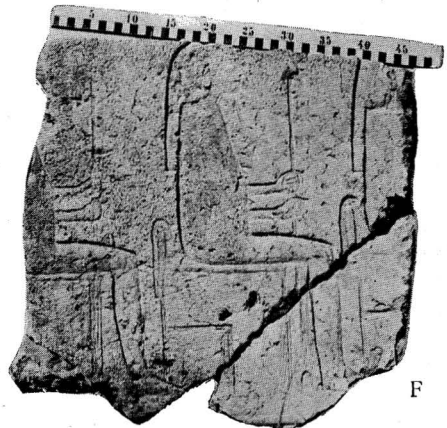
C



D



E

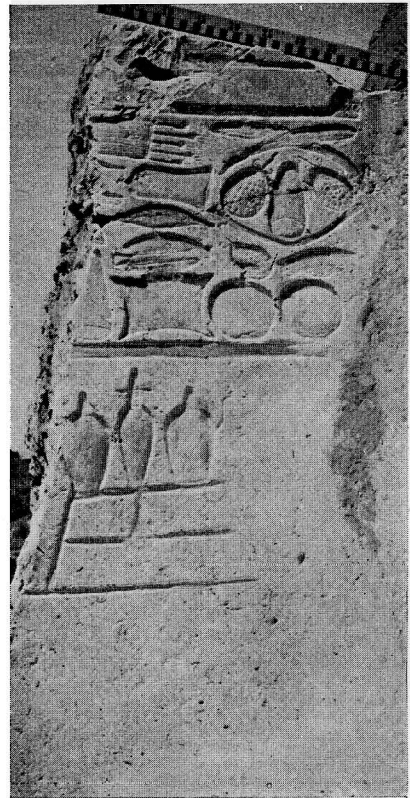


F

Quelques fragments des parois latérales du naos de Thoutmôsis III.



I



2

Parois intérieures du grand naos d'albâtre de Thoutmôsis III.



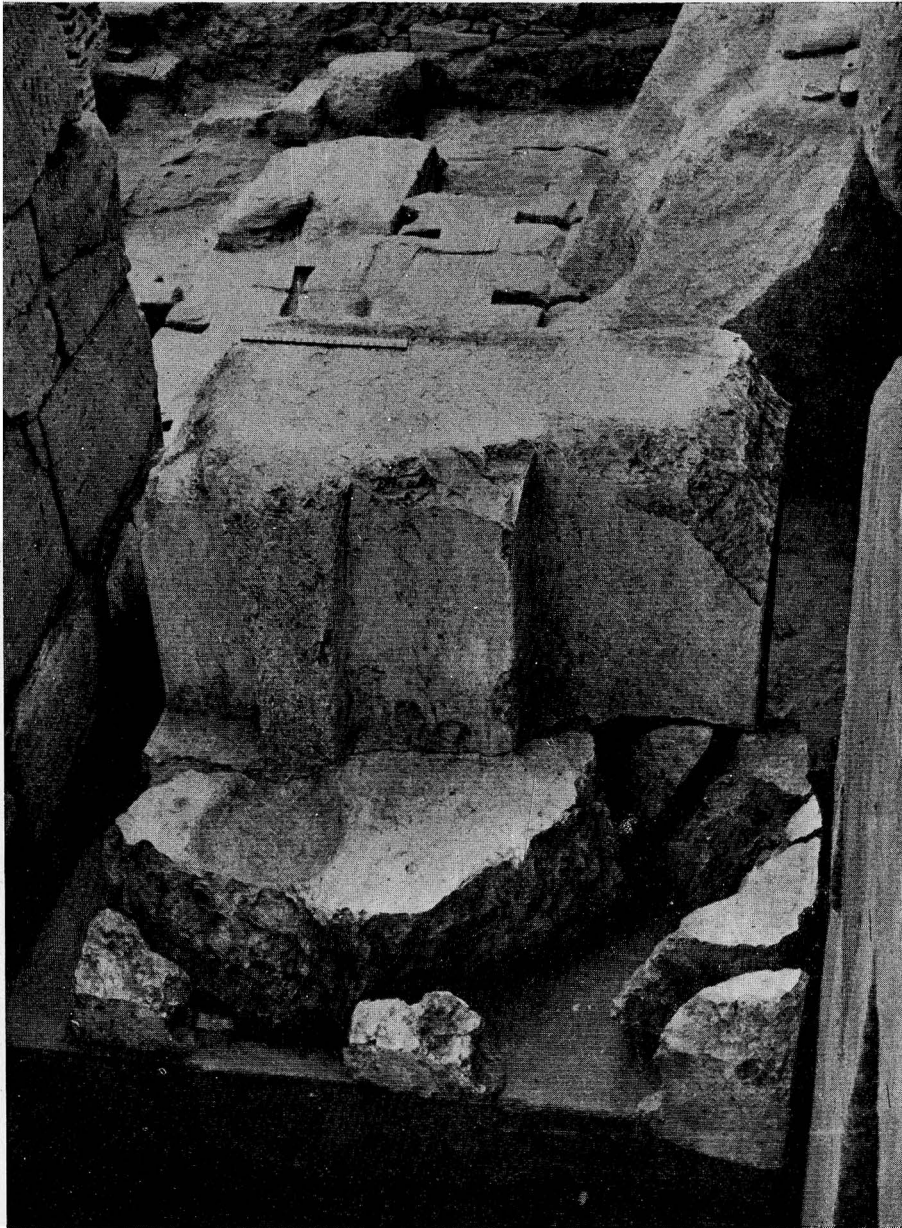
Montants de la porte (A) de la chambre II.



Paroi Ouest de la chambre II.



Paroi Ouest de la chambre III.



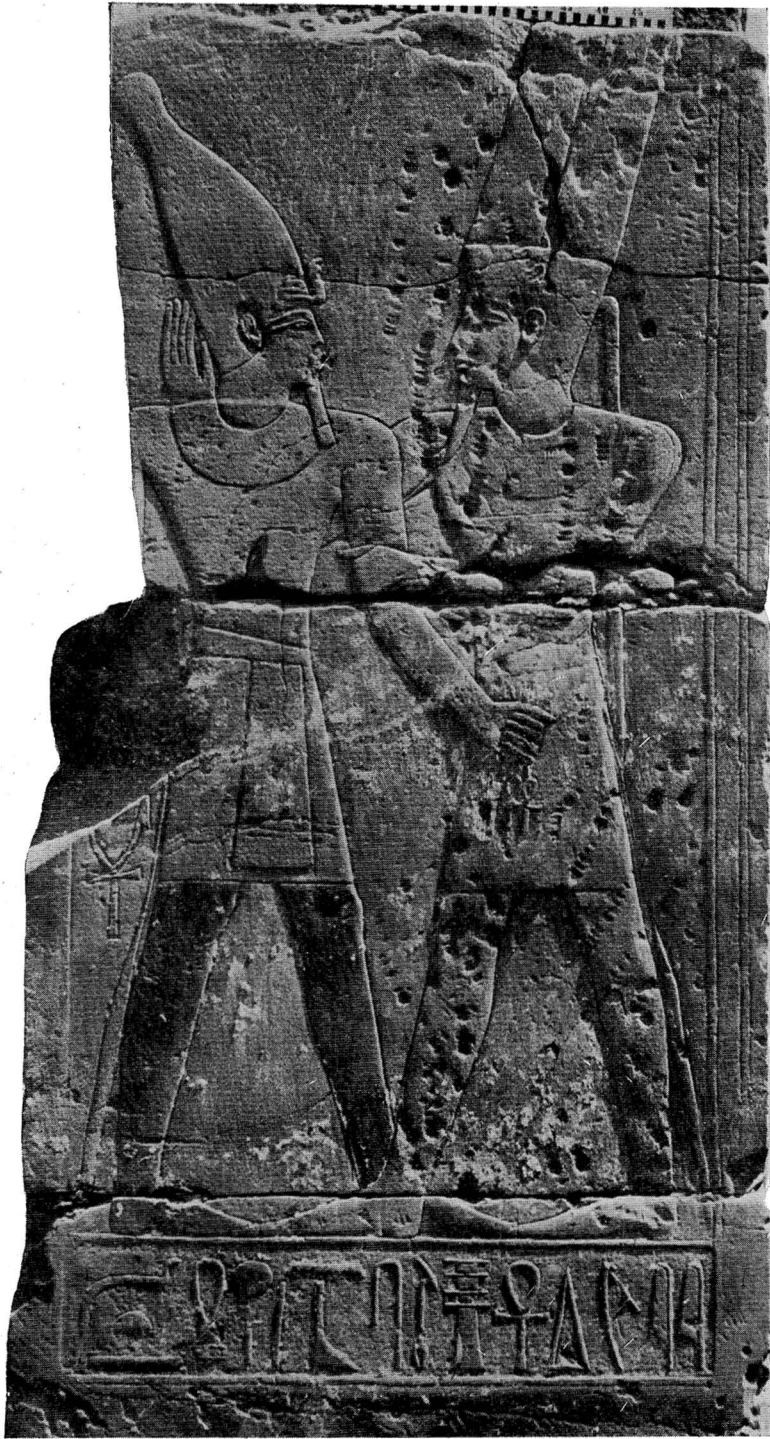
Groupe en albâtre d'Amon et de la reine Hatchepsout,
transformé en une statue d'Amon Min.



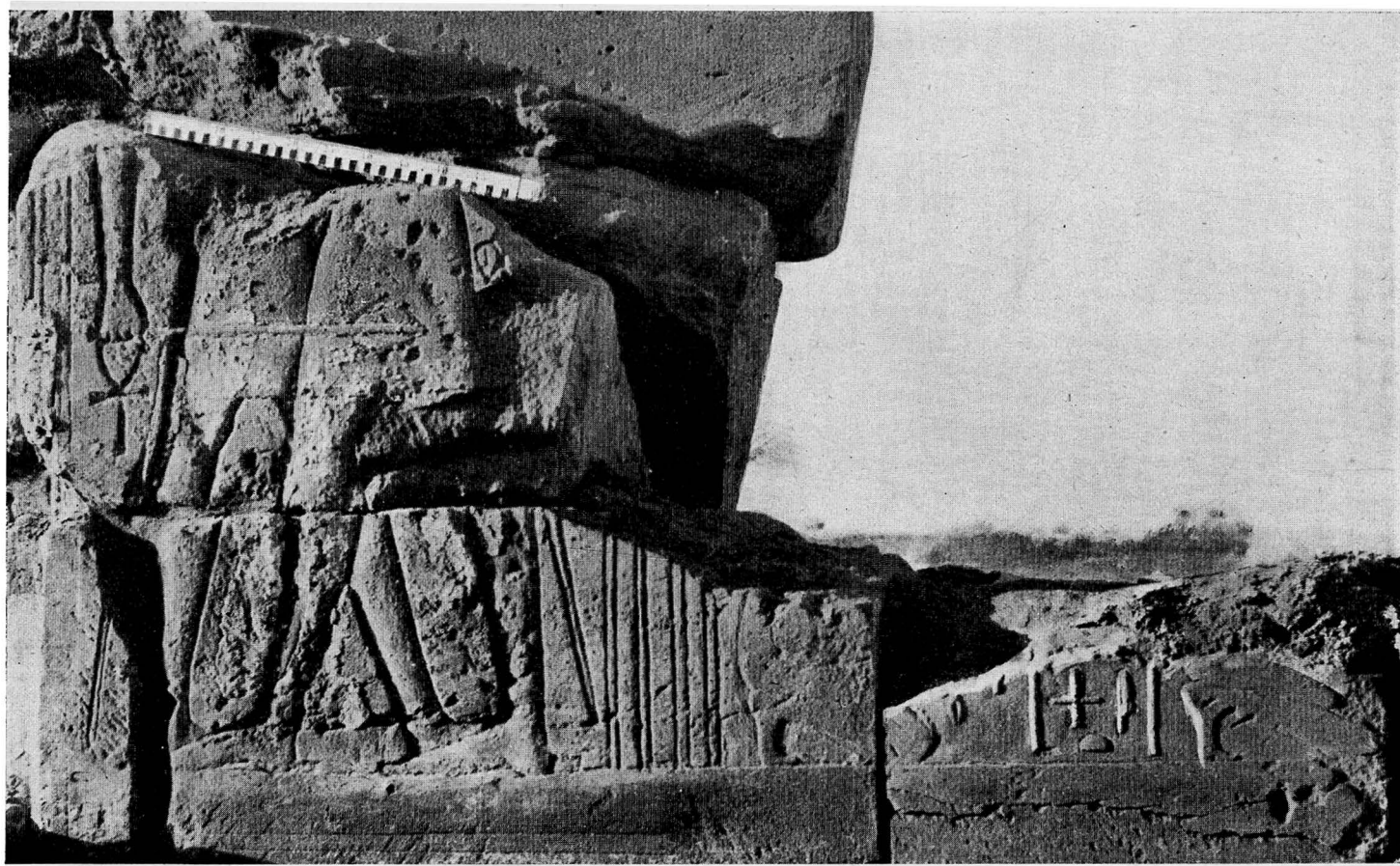
1. — Face Ouest du pilier 4.



2. — Face Nord du pilier 5.



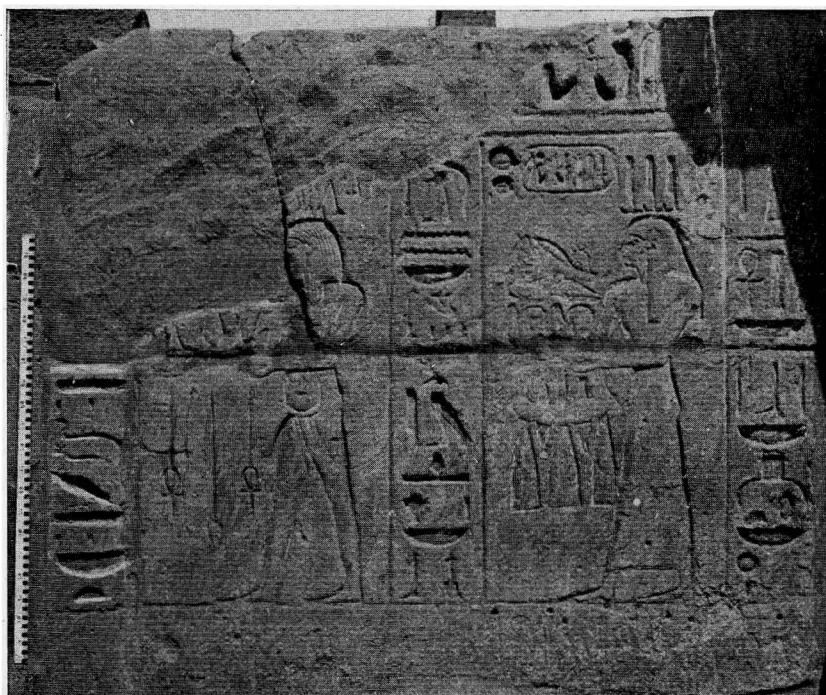
Face Ouest du pilier 5.



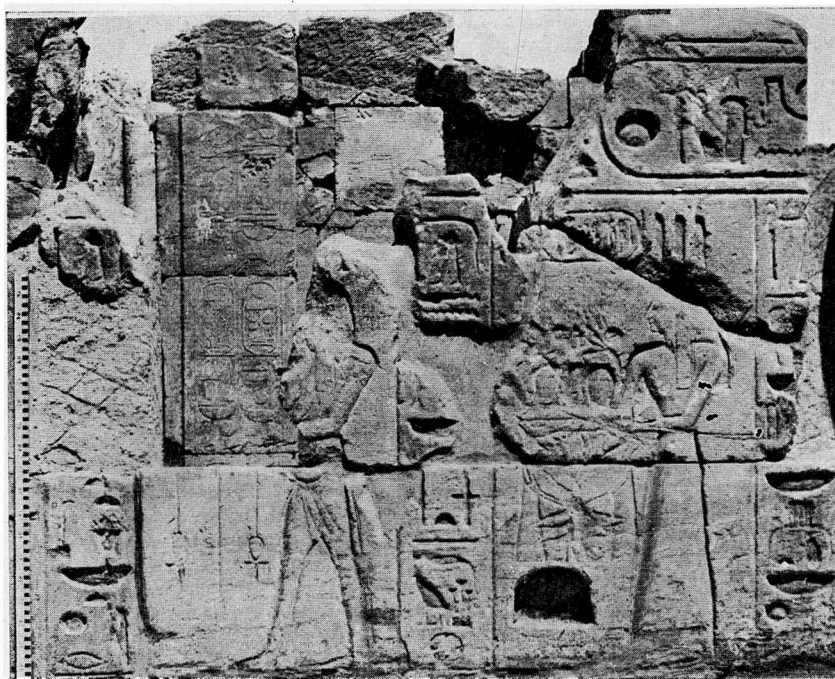
Paroi Nord du pilier 6 et bas-relief D.



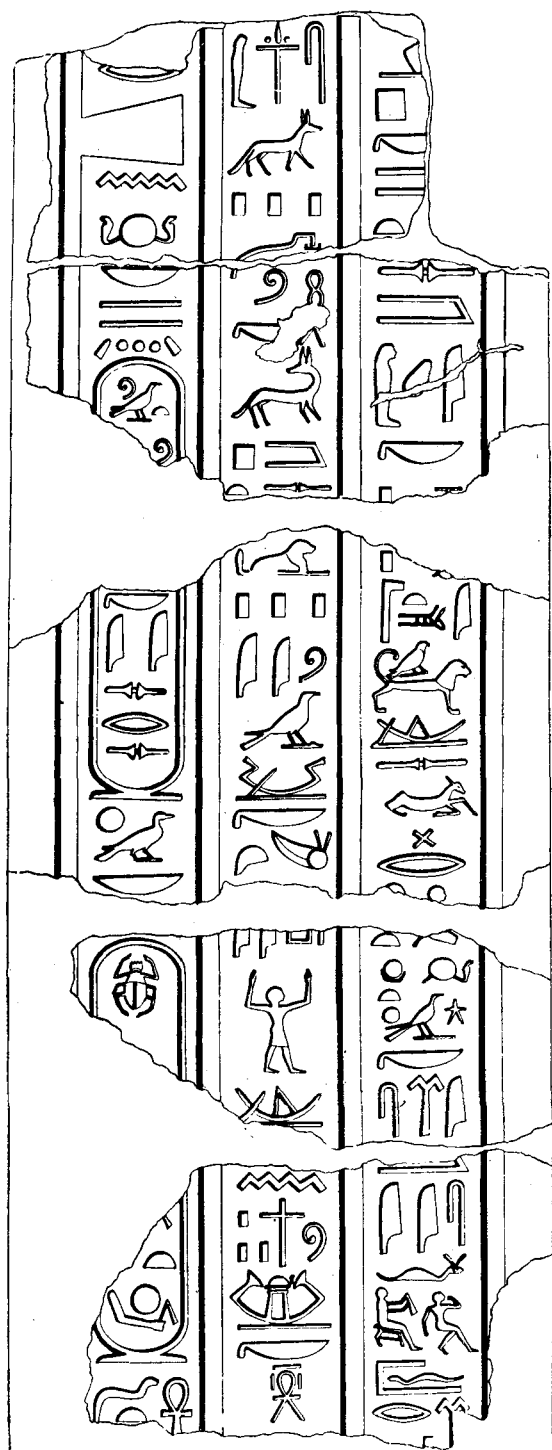
Paroi Ouest (C) de la chambre IV.



1. — Mur d'entre-colonnement (G).



2. — Mur d'entre-colonnement (H).



2.

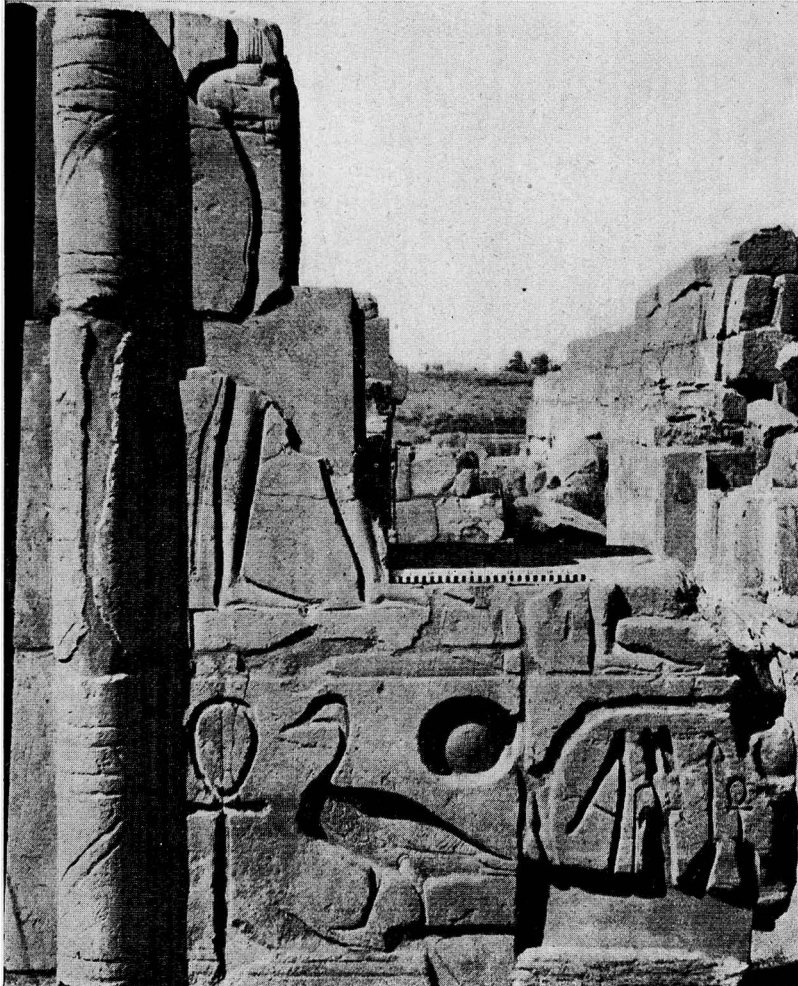
Textes des montants de la porte principale (I).
(Dessin de M. Ismail Sadek.)



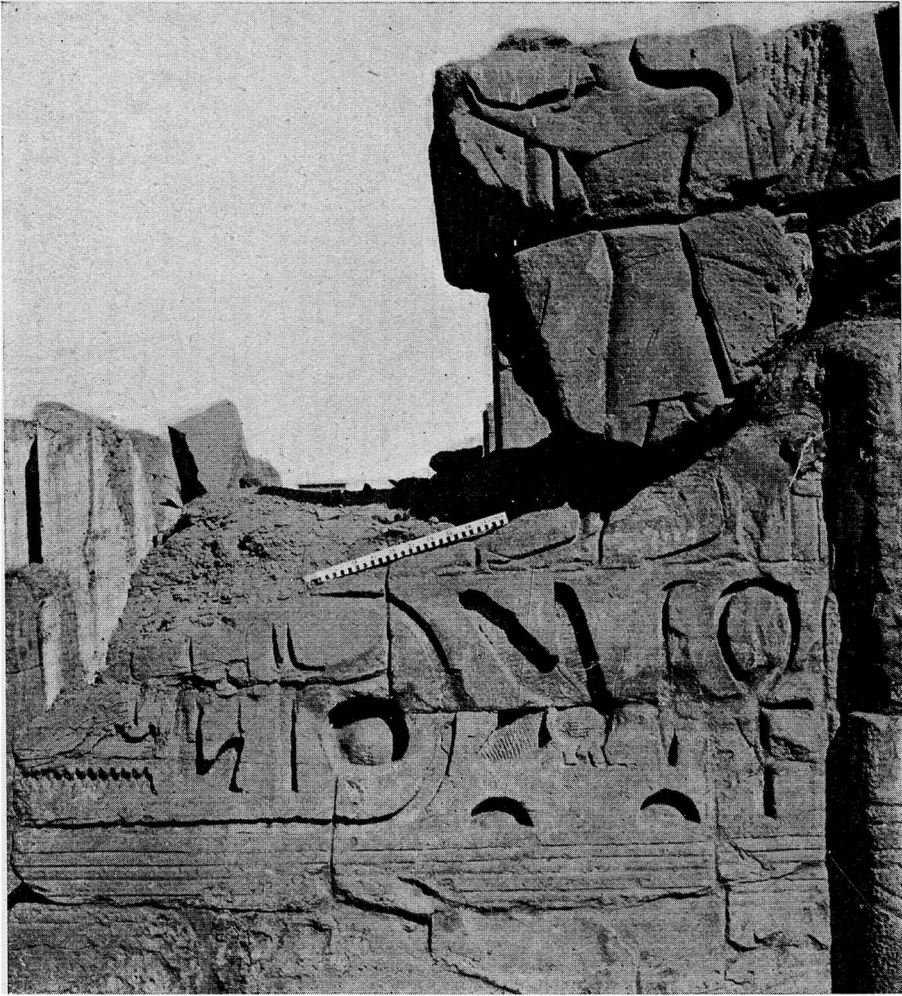
1. — Mur d'entre-colonnement (J).



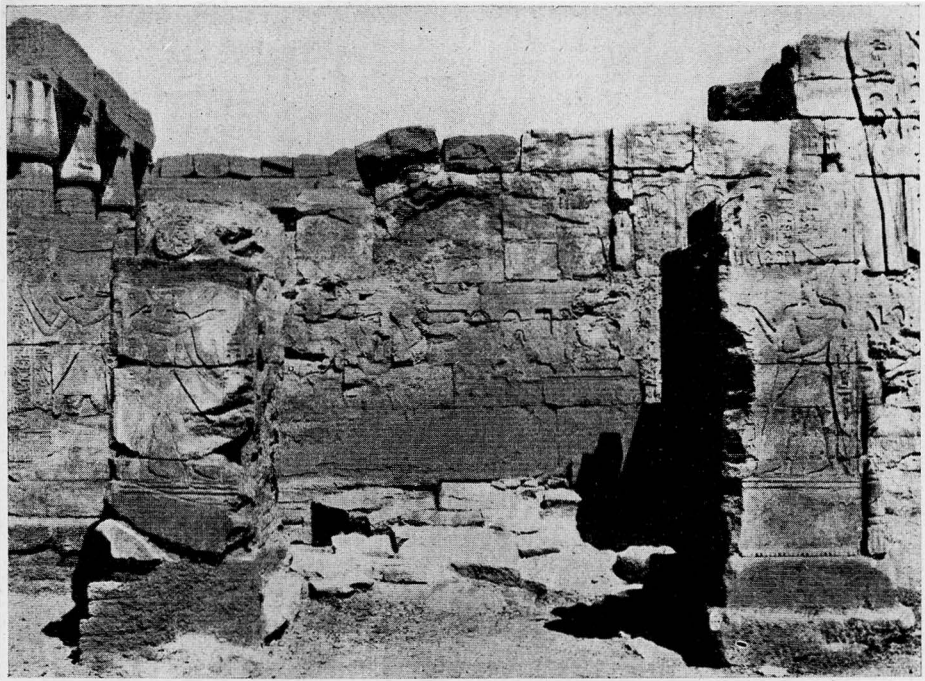
2. — Mur d'entre-colonnement (K).



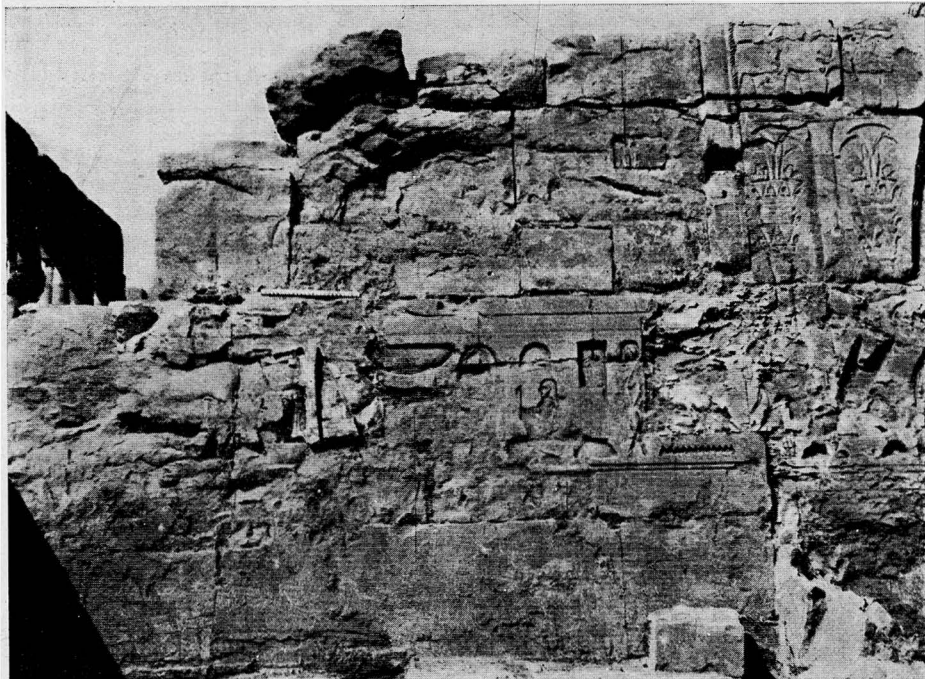
Paroi extérieure Nord (F) de la salle IV.



Paroi extérieure Sud (L) de la salle IV.



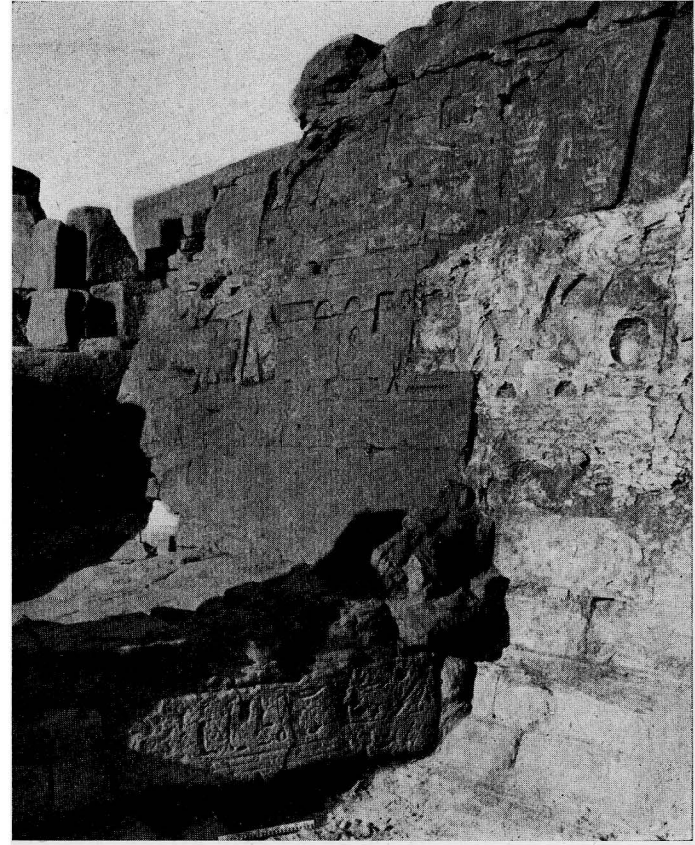
1. — Chapelle septentrionale de Nekhtnebef (T)
renfermant la grande image d'Amon de Ramsès II.



2. — La grande image d'Amon (P) au fond de la chapelle septentrionale de Nekhtnebef.

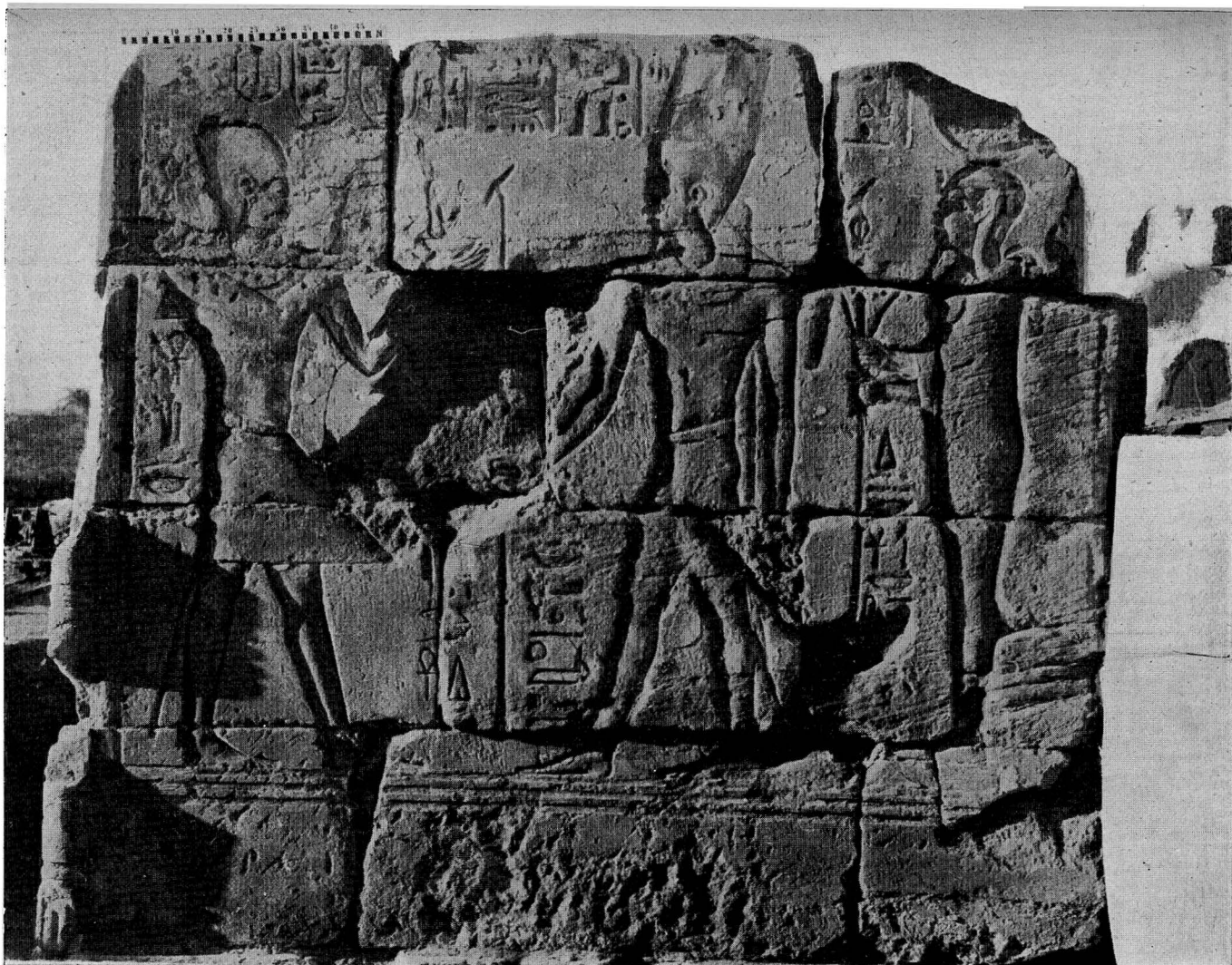


1. — Pierres réemployées (*a, b, c, f, g*) dans le dallage.

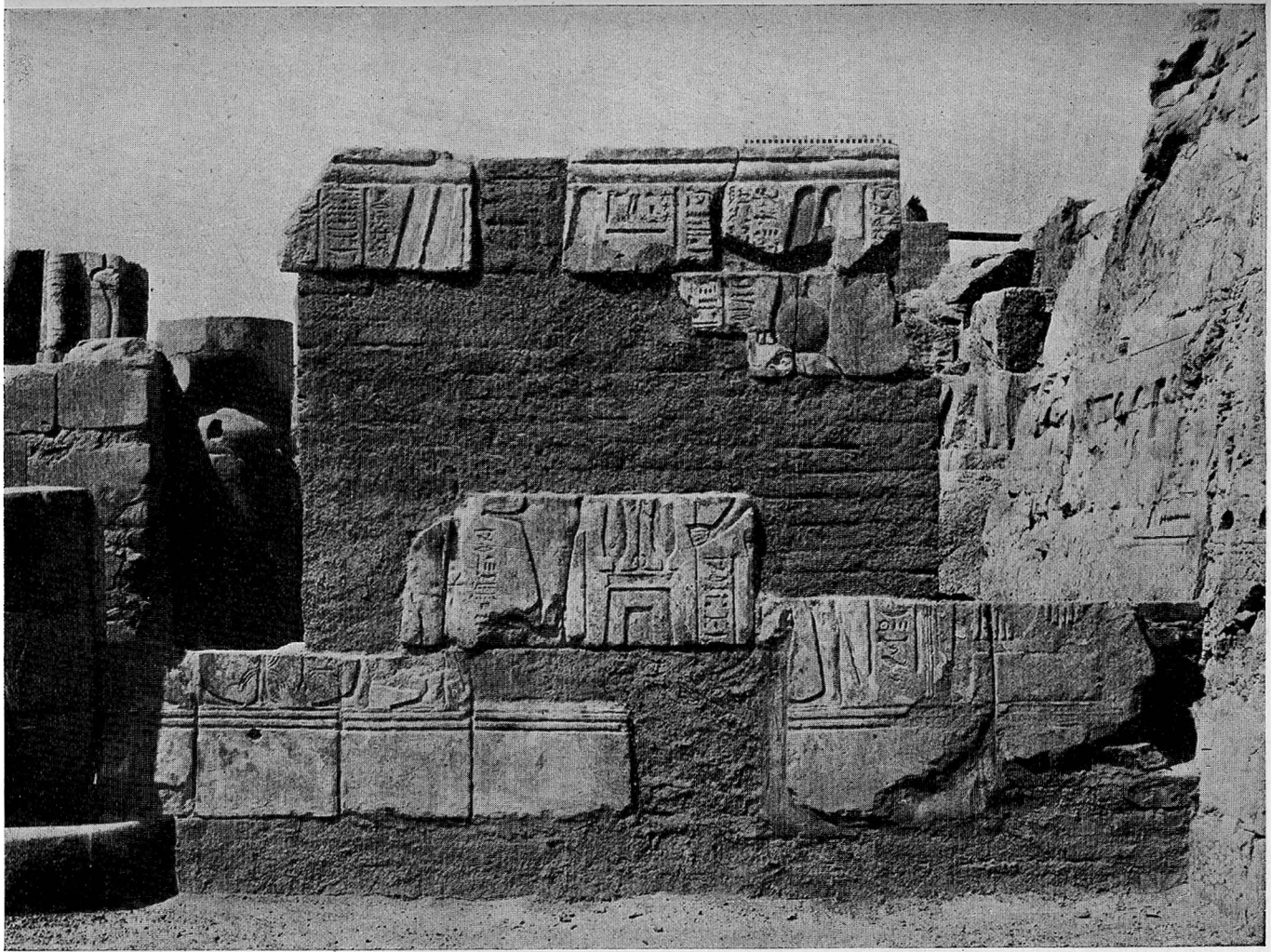


2. — Bloc de Ramsès II (*a*) réemployé en fondation de la paroi R.

Chapelle septentrionale.



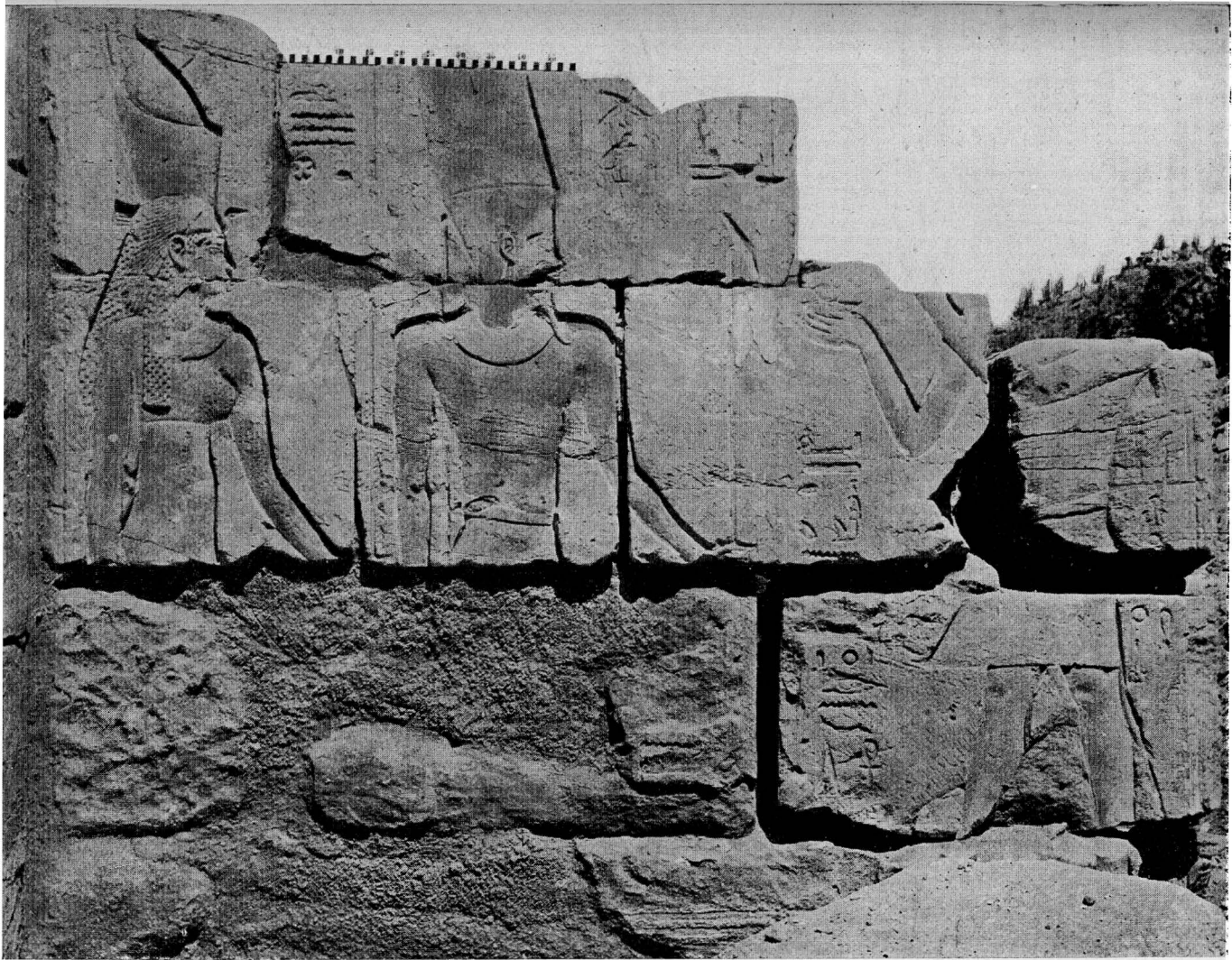
Paroi extérieure Nord (S) de la chapelle septentrionale.



15.

Pl. XXIX

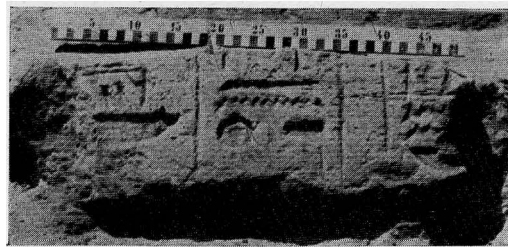
Paroi extérieure Nord (R) de la chapelle septentrionale.



Paroi extérieure Sud (U) de la chapelle septentrionale.



1. — Paroi extérieure (V) appliquée contre la base de l'obélisque septentrional.

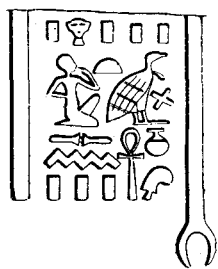


2. — Bloc réemployé (j) dans les fondations sous l'image du Roi.

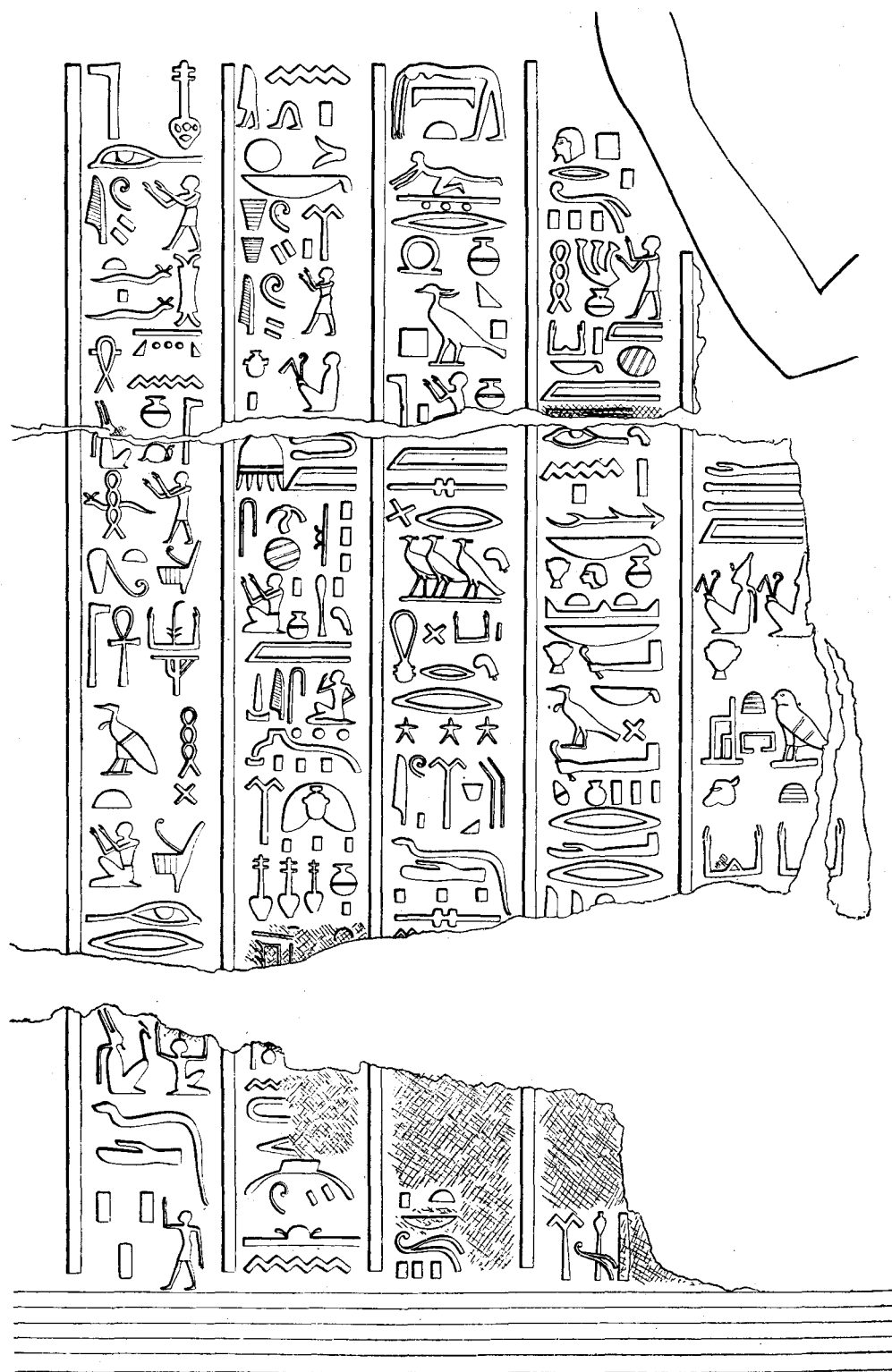


Bas-relief décorant la paroi V.

Dessin de M. Ismail Sadek.



1. — Fragment d'inscription
devant l'image d'Amon.



2. — Texte (V) devant l'image du Roi.



1. — Montant de l'entrée de Nekhtnebef.

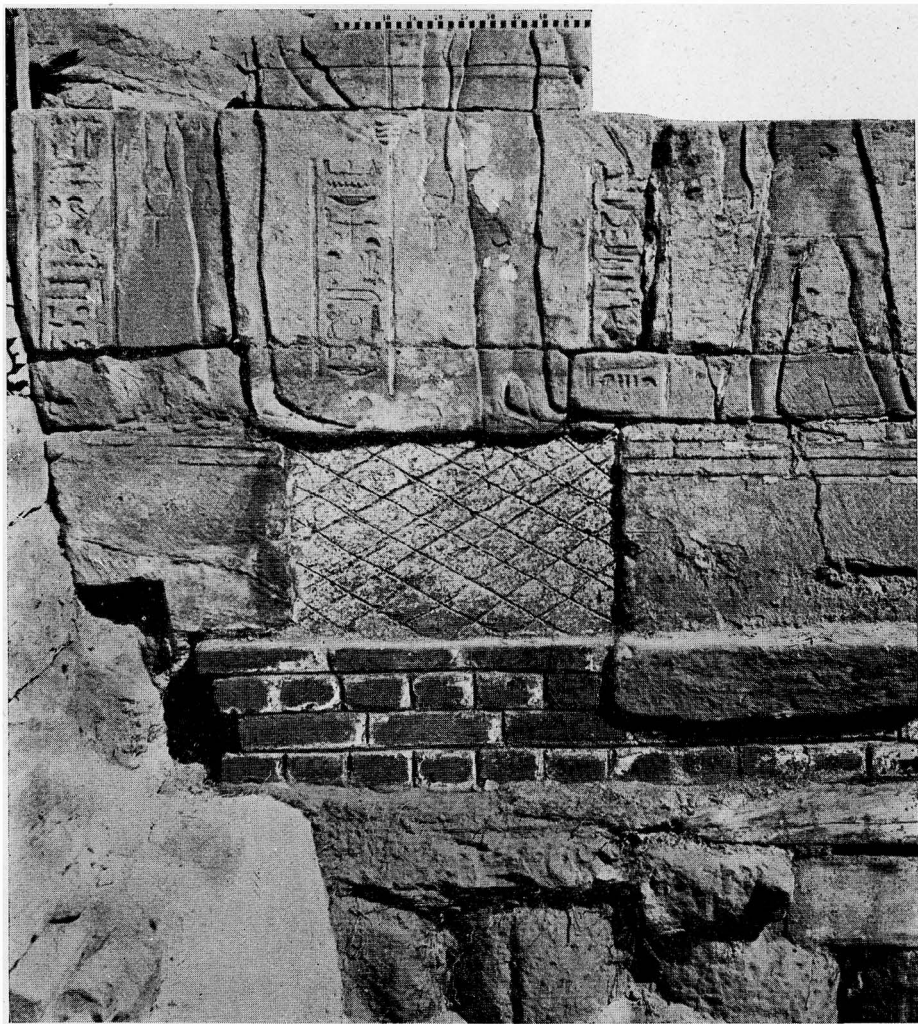


2. — Fondations de la colonne engagée (o).

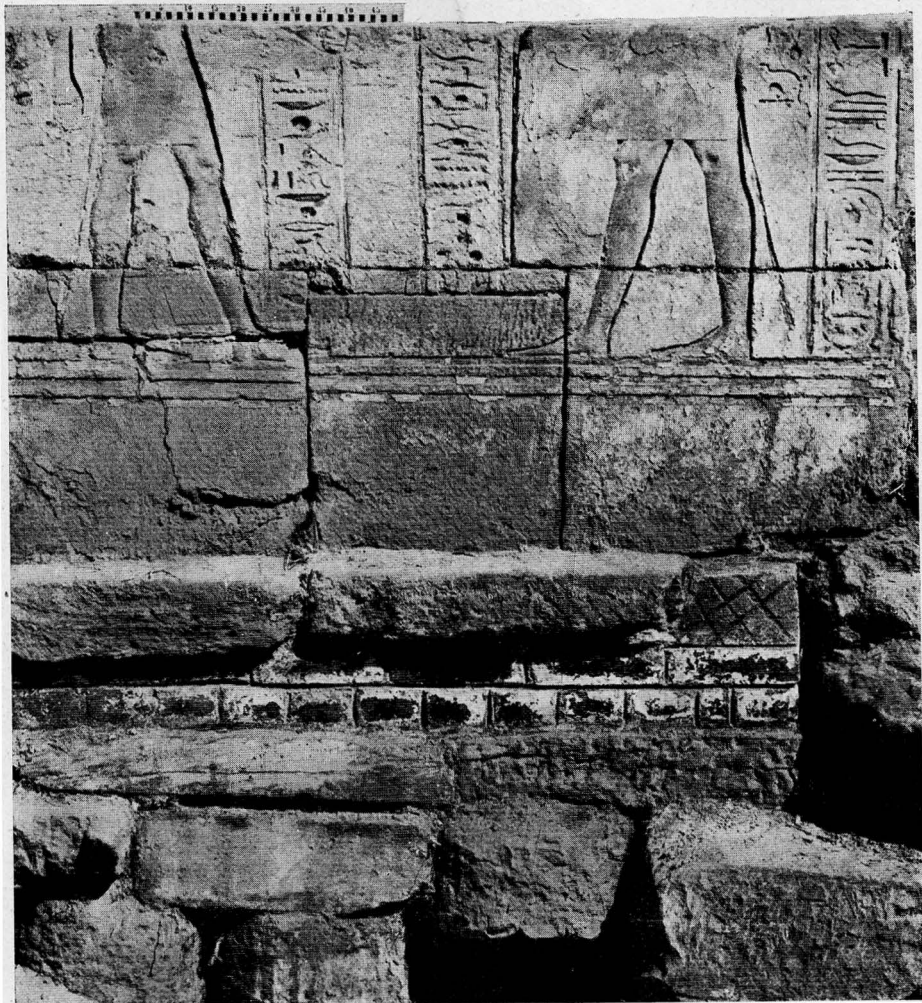
Chapelle méridionale.



Paroi extérieure Nord (W) de la chapelle méridionale.



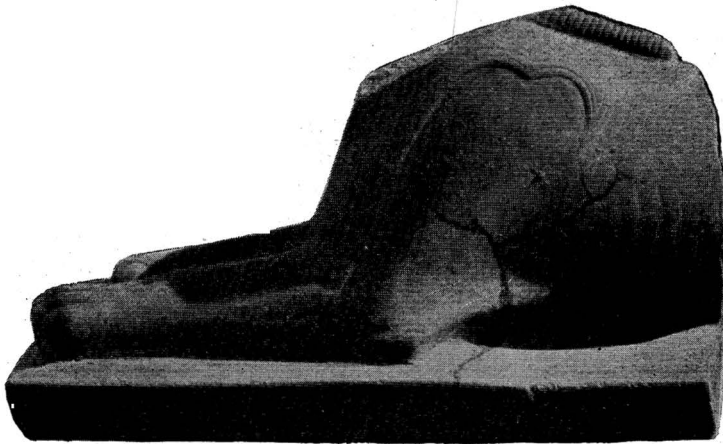
Bas-relief de Domitien sur la paroi extérieure Sud (Y) de la chapelle méridionale.



Bas-relief de Domitien sur la paroi extérieure Sud (Y) de la chapelle méridionale.

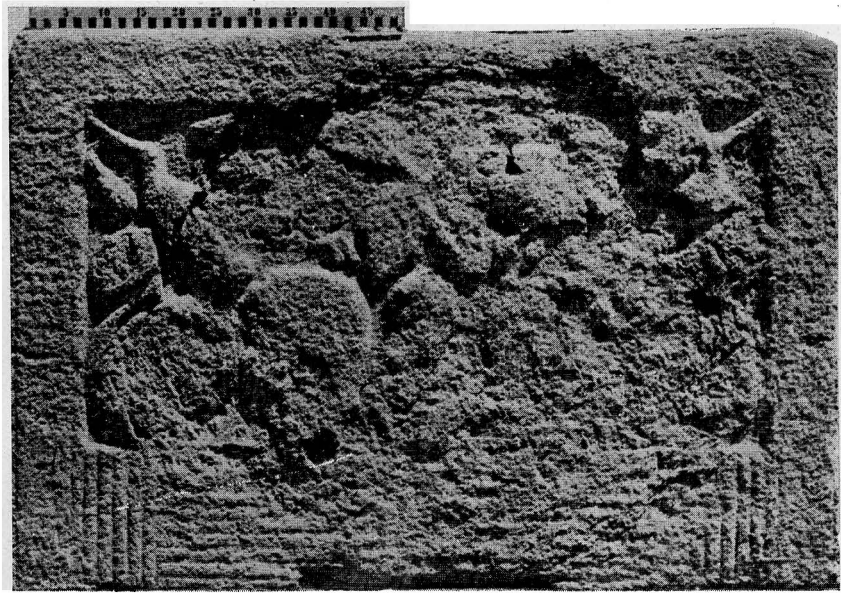


1

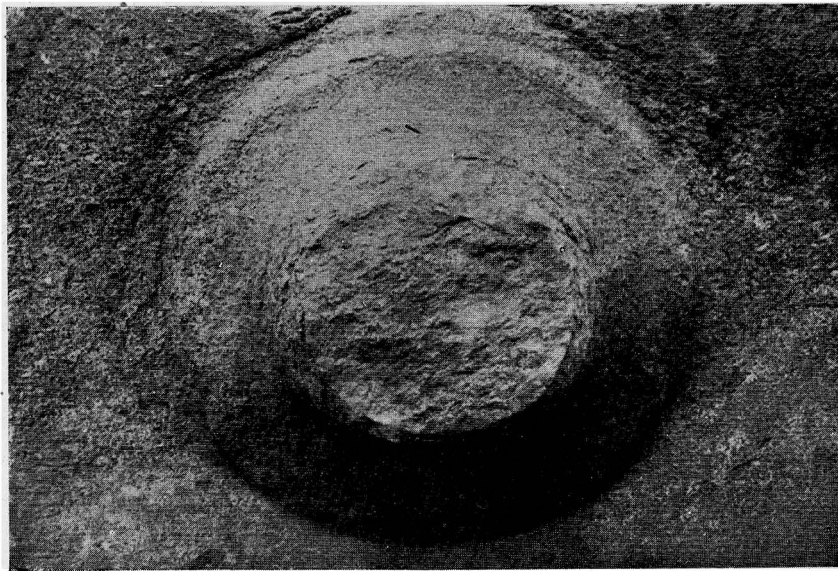


2

Petit sphinx de schiste vert de Thoutmôsis III.



1. — Table d'offrandes usurpée par Psamtik.



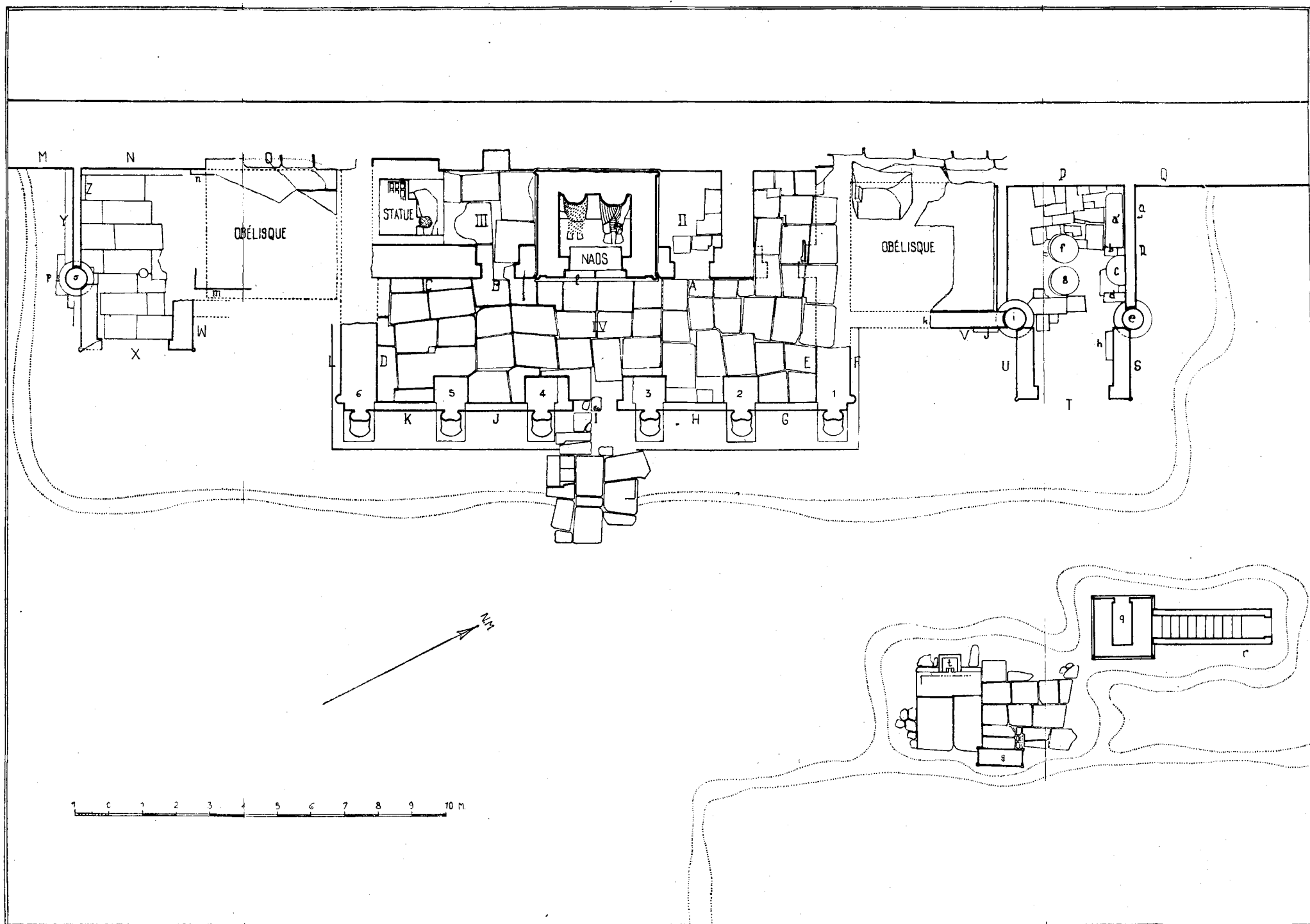
2. — Partie inférieure brisée de la table d'offrandes.



1. — Autel romain (q) avec escalier d'accès.



2. — Table d'offrandes (s) et bassin de libation (l).



Plan général du sanctuaire oriental de Karnak
exécuté par M. Mohamed Awad Raslan, architecte du Service des Antiquités.